Loire MAG

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE N°165 - MARS / AVRIL 2025

DOSSIER

PRÉCIEUX SECOURS

BD-REPORTAGE
Dans les forêts de 2070

ÉCHAPPÉE BELLE
Chambœuf, allons voir si la rose

UNE PAGE D'HISTOIRE
Il y a 60 ans, Henry's au barrage de Grangent

Édito

Comment le Département va-t-il faire face aux défis ?

La situation financière de la France est préoccupante. Celle du Département de la Loire aussi. Face à un accroissement des dépenses en particulier dans le domaine social, comme tous les départements de notre pays, et à une baisse des recettes, les conseillers départementaux ont fait preuve de responsabilité en adoptant des orientations budgétaires équilibrées, nécessitant des choix forts et parfois douloureux.

Comment expliquer cette situation inédite ?

Nous n'avons plus, du fait de la suppression de la taxe foncière, accès à l'impôt et ce lien essentiel à mes yeux entre le contribuable et l'élu.

Nous ne sommes plus maîtres de notre destin. L'une de nos principales recettes vient des DMTO, Droits de Mutation à Titre Onéreux, que perçoivent, lors des ventes immobilières, les notaires. Cette ressource est soumise à l'état du marché immobilier et de la conjoncture économique. Entre 2022 et 2024, nous avons perdu un peu plus de 30 millions d'euros. Et « en même temps », pour paraphraser un auteur célèbre, nos dépenses sociales (RSA, aides à l'enfance, aux personnes âgées et porteuses de handicap) ont fortement augmenté. Et cela sans compensation de l'État qui décide des hausses !

Nous voulons, pourtant, poursuivre notre action au service de tous les Ligériens.

Par quels moyens ?

Malgré les difficultés de l'heure, il n'est pas question de mettre le Département au point mort. En 2025, nous maintenons le cap. Pour moderniser nos collèges, pour améliorer nos routes, pour aider la transition climatique des territoires et pour tendre la main aux plus fragiles. Avec ces orientations budgétaires volontaristes, nous assumons notre rôle avec détermination. Mais, pour être parfaitement clair, nous ne prendrons pas la place des autres financeurs.

Être agile, savoir s'adapter, chercher la plus grande efficacité du service public, voilà l'exigence que nous nous sommes fixée.

Comme lors des années passées, nous mettons en œuvre la réactivité, les capacités d'une collectivité qui a su montrer sa capacité d'innover et sa force de résistance. L'ensemble des élus, des fonctionnaires seront au rendez-vous des attentes de tous les habitants du département.

C'est notre raison d'être, c'est notre volonté de servir. Et d'agir au quotidien pour le bien de chacun.

Comptez sur nous pour agir avec vous, pour vous, ensemble !

Georges ZIEGLER
Président du Département de la Loire

SOMMAIRE

MARS - AVRIL 2025

Loire
LE DÉPARTEMENT

Département de la Loire
2 rue Charles de Gaulle
42022 Saint-Étienne cedex 1
Tél. 04 77 48 42 42
Email : info@loire.fr
www.loire.fr

4-12 L'ACTU EN BREF
Zoom sur les cantons du Coteau, de Sorbiers et de Saint-Étienne 6

11-15 BD REPORTAGE
Ils plantent la forêt de demain

16-23 LE DOSSIER
Pompiers : jours et nuits à vos côtés
Une organisation fragile à préserver
Volontariat : entretenir la flamme
Secours en milieu périlleux et montagne : spécialistes du vide
De l'appel au 18 à l'arrivée des pompiers, la chaîne des secours décryptée

24-25 3 000 AGENTS À VOS CÔTÉS
Sébastien Mandon, chef de cantine au Salon de l'agriculture
Orientations budgétaires : 82 millions d'investissement en 2025

26 TRIBUNES LIBRES

27 LE DÉPARTEMENT VOUS RÉPOND

28-29 UNE PAGE D'HISTOIRE
Henry's, le funambule de l'impossible

30-31 ÉCHAPPÉE BELLE
Chambœuf Allons voir si la rose...

32 RÉCITS D'ENTREPRISES
Made in Loire : des bananes design issues du réemploi
À vous de jouer...

33-36 PAR ICI LES SORTIES !

37 À TABLE
Escargots de Saint-Bonnet-des-Quarts en habits verts

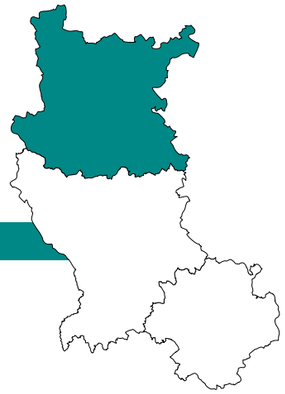
38-39 PORTRAIT
Juliette Arnaud, drôle de dame

Directeur de la publication : Georges Ziegler, président du Département de la Loire / **Directeur de la rédaction :** Manuel Poncet / **Rédaction en chef :** Peggy Chabanole, Laetitia Chapuis / **Rédaction :** Laetitia Chapuis, texte Falc conçu avec les Ateliers roannais de l'Adapei Loire (Esat de Charlieu). / **Crédits photos :** Pierre Grasset (pp. 1, 16, 20, 25), Hubert Genouilhac (pp. 2, 18, 21), De rose en rose (pp. 3, 31), Fifou (pp. 3, 39), La Fée Maraboutée (p. 5), Vincent Poillet (pp. 5, 33, 37), Mairie Saint-Jodard - Équilibre architectes (p. 6), Adobe stock (p. 8), Mairie de Sorbiers - Chazelle (p. 9), Hôtel des ventes du Marais (p. 10), CRCDC Aura (p. 11), Cheval bienveillant (p. 12), Archives personnelles famille d'Henry's (pp. 28-29), Mairie de Chambœuf (p. 31), Obake – Chrysalide (p. 32), Une rose un espoir Forez (p. 33), Louis Dinet,Les Gorges de la Loire, 1920, aquarelle © Musée Joseph Déchelette - Beaux-Arts, Archéologie et Arts Décoratifs (p. 34), ADT 42 – Gil Lebois (p. 34), Rhône Tourisme/Proximit (p. 35), Ciné court animé (p. 35), Symphonia (p. 35), ADT 42 – Lionel Lambert (p. 36). / **Création graphique :** Sphère publique / **Réalisation :** Jean-Marie Cotsos / **Impression :** Imaye Graphic / **Diffusion :** Mediapost / **Tirage :** 404 000 ex. / **Dépôt légal :** 1e trimestre 2025.
Sur www.loire.fr/webzine, découvrez la déclinaison numérique du magazine et ses bonus (contenus exclusifs, photos, vidéos...)

ACCUEIL SOCIAL

LE COTEAU

132 348 € ont été déboursés pour la relocalisation du Pôle de vie sociale (PVS) au Coteau. Depuis le gros coup de grêle de juin 2022, les locaux costellois n'étaient plus accessibles au public. Neuf agents disposent désormais de bureaux individuels et collectifs, d'un espace d'accueil convivial et d'équipements adaptés aux personnes à mobilité réduite. De nombreux élus ont assisté en fin d'année à l'inauguration du site dont Yves Partrat, Nicole Bruel, Daniel Fréchet et Véronique Chaverot. Ces derniers se sont réjouis d'une « offre de services à la hauteur des besoins, ainsi que de l'effacement progressif des stigmates de la grêle. »



LE COTEAU / ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

95 FOYERS JOUANT AUX ÉPICIERS

Nombre de familles se retrouvent, au Coteau, dans le cadre convivial et participatif de la Libellule.

Conserves, céréales, café, chocolat… Des dizaines de références couvrent les étagères de la Libellule, au 8 avenue de la Libération au Coteau ; une initiative citoyenne née en 2021 des Marches pour le climat. Séduits par le modèle de la Louve à Paris, les Roannais étudient à l'époque la faisabilité d'un supermarché coopératif. *« Mais c'était un peu ambitieux,* rejoue Mathilde Lauxerois. *Alors nous avons pris contact avec La Fourmilière à Saint-Étienne, la Melting Coop à Villeurbanne, l'Épi Castelfortain à Châteaufort… »* Des formes d'épiceries plus modestes dont ils font leurs outils et concept.

SANS MARGE

L'enseigne travaille avec une quinzaine de fermes ligériennes, tout autant de producteurs en circuits courts et un grossiste bio. Poissons, fruits, légumes sont disponibles en précommande. Tout est à prix coûtant. *« Nous n'avons pas de salarié*, explique Mathilde Lauxerois. *Ce sont nos membres qui se chargent de la mise en rayon, de la compta, ce qui nous permet de vendre sans marge ; intéressant en cette période où de nombreux ménages ont des problèmes de pouvoir d'achat »*. Précision d'importance : seuls les adhérents ont accès aux rayonnages. *« Cela nous évite toute concurrence déloyale »*.

95 foyers avaient souscrit au service fin 2024, chacun (ou presque) aidant à faire tourner la boutique. *« C'est l'avantage de la communauté, il y a toujours quelqu'un pour donner un peu de temps. Les raisons de s'investir sont nombreuses : certains viennent pour la convivialité, pour jouer à l'épicier, d'autres cherchent les petits prix, le mode de consommation vertueux… »* Des animations sont proposées pour enrichir le lien social : ateliers de couture, d'écriture, apéritifs ou balades. ■

+ D'INFOS

Adhésion : 25 €,
1 € pour les personnes en difficulté
epicerielalibellule.wordpress.com

192 660 €

L'école de Montagny fait peau neuve avec le soutien du Département. 93 000 € seront versés pour la rénovation énergétique et 99 660 € pour les abords de l'établissement.

ROANNE / PRÊT-À-PORTER

LE CONTE DE FÉE MARABOUTÉE

« Ils se marièrent et eurent beaucoup… » de succès. Les aventures à Roanne d'une élégante marque de vêtements féminins.

L'année 2024 s'est achevée de belle manière pour la Fée maraboutée, passée entre les gouttes d'un été cataclysmique. *« L'évolution des canaux de distribution nous a permis de maintenir notre chiffre d'affaires* (57 millions d'euros, N.D.L.R.), se réjouit le codirigeant Pierre-Yves Vincent-Falquet. *Nous réalisons aujourd'hui 13 % de nos ventes sur Internet quand 13 % sont le fait de magasins multimarques indépendants. Tout le reste provient de nos boutiques en propre, de nos affiliés et de nos corners »*. Avec 160 points de vente, l'entreprise a essaimé dans tout l'Hexagone. Elle n'a, ceci dit, jamais quitté Roanne et son berceau.

DES VÊTEMENTS ÉCO-CONÇUS

En 1996, deux hommes allient leurs savoir-faire : le tricoteur industriel Jean-Michel Calsat et le créatif Jean-Pierre Braillard (déjà connu pour Le phare de la baleine). La marque surfe sur la féminité, la couleur, l'imprimé. La robe est sa tenue fétiche. De nombreux rachats interviennent en 2008, 2010, 2012 et 2022, sans jamais nuire à l'ADN. Le fonds d'investissement Capza et quelques managers se partagent aujourd'hui l'actionnariat. Hier chargé de redresser la situation de maisons dans l'impasse comme Lejaby, Pierre-Yves Vincent-Falquet travaille au service d'une griffe saine et de sa jeune sœur, Humility.

Son homologue, Gaëlle Lelong, a fait de l'éco-conception un cheval de bataille : *« 70 % de la production est sous-traitée à l'Italie et 25 % des approvisionnements émanent du Portugal, de la Turquie, de la France. Nous ne faisons appel à l'Inde et à la Chine que pour des savoir-faire très spécifiques comme la broderie et nous favorisons les matières responsables »*. ■

EN CHIFFRES

La « Fée » prévoit d'ouvrir encore 18 boutiques sur la période 2025-2029. 230 personnes travaillent pour la marque.

500

Le nombre de véhicules enregistrés chaque jour sur la route de Vivans (RD 35) à La Pacaudière. L'axe fait l'objet de gros travaux de sécurisation. Le Département investit 159 991 €.

TERROIR / 21E ÉDITION

CONCOURS DES PRODUITS FERMIERS

Le chef Fabien Raux (Restaurant de la Loire, une étoile Michelin à Pouilly-sous-Charlieu) est le nouveau président du Concours des produits fermiers organisé par le Département. Accessible à toutes les exploitations du territoire produisant et transformant sur place (dans la limite de onze équivalent temps plein), la compétition a fêté son 20e anniversaire en 2024.

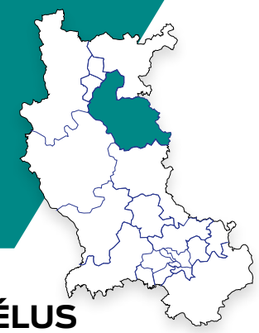
Les candidatures 2025 sont ouvertes jusqu'au 21 mars. Huit lauréats seront récompensés en octobre d'une aide à la communication et d'un *« moment de détente »*.

+ D'INFOS

04 77 12 52 31
loire.fr/concours

L'actu dans votre canton

LE COTEAU : 33 172 HABITANTS



DEUX EXEMPLES DE PROJETS PORTÉS PAR VOS ÉLUS

DANIEL FRÉCHET

« Nous aidons les communes à améliorer leur cadre de vie et l'attractivité. Car les habitants veulent avant tout vivre et travailler sur place. »

VÉRONIQUE CHAVEROT

C'EST VOTÉ

UN BEAU DYNAMISME PORTÉ PAR L' A89

Les travaux de l'A89 qui se sont achevés en 2013 (portion Balbigny-La Tour de Savigny) ont véritablement désenclavé le territoire. Les 29 communes qui composent le canton sont devenues plus accessibles. *« Les friches de Balbigny et de Neulise sont maintenant des zones d'activité denses et diversifiées, si bien que le tissu économique s'est enrichi »*, analyse Daniel Fréchet, vice-président Eau et Environnement.
On y recense à la fois des communes agricoles, industrielles et touristiques. *« Notre fierté d'élus, c'est aussi de concourir au rayonnement du canton »*, confie Véronique Chaverot, vice-présidente Attractivité-Tourisme : avec le Château de La Roche (24 000 visiteurs l'an dernier), la base d'aviron de Cordelle, Perreux -village de caractère- et deux villages sport nature (Violay, Cordelle), le canton du Coteau attire de nombreux visiteurs en toute saison. ■

RÉAMÉNAGER LES CENTRES BOURGS

Réaménager le centre-bourg et y implanter des services ou des commerces : c'est l'ambition des villages et petites villes qu'accompagne le Département. À Saint-Jodard, un diagnostic communal a pu être effectué en 2022 grâce à l'assistance technique du Département, qui a mobilisé plusieurs directions autour de la voirie, des bâtiments et de la lecture publique. Grâce à une aide de 150 000 euros, la salle des fêtes vieillissante, qualifiée de *« point noir »* par les techniciens, a pu être déconstruite. Un architecte conseil a préconisé la construction d'un nouveau bâtiment à énergie positive, qui verra finalement le jour au printemps 2026. Cet espace multi-services accueillera ainsi la mairie, l'agence postale, la cantine de l'école et des bureaux destinés aux associations. ■

DYNAMISME RURAL

SAINT-BONNET-LE-COURREAU

Longtemps qu'ils en rêvaient. Les habitants de Saint-Bonnet-le-Courreau disposent aujourd'hui d'un restaurant-bar-épicerie en plein centre-bourg (une cinquantaine de couverts). Tenu par Maria Carvalho Dias Limoes et Vincent Perret, le *« Cœur du Forez »* est opérationnel depuis novembre. 100 000 € ont été investis par le Département dans l'aménagement des locaux, propriété de la municipalité. Les élus du canton, Chantal Brosse et Valéry Gouttefarde, ainsi qu' Hervé Reynaud étaient présents à l'inauguration.

CENTRE

24 000

Le nombre de forfaits écoulés pendant les fêtes à la station de Chalmazel, dont 12 000 issus de la vente en ligne, grande nouveauté de la saison. Le site a connu un record d'affluence.

EXCEPTIONNEL / HANDICAP

HUIT ÉLÈVES EN SITUATION DE POLYHANDICAP À CUZIEU

L'école communale joue la carte de l'inclusion.

Petite commune de 1 500 habitants, Cuzieu accueille la première UEEP de l'Académie (Unité d'enseignement pour élèves en situation de polyhandicap). L'aboutissement de 15 longues années de partenariat avec l'Institut médico-éducatif (IME) Les Petits princes de Saint-Just Saint-Rambert. *« Deux de nos maîtresses de maternelle avaient noué contact, soutenues par l'une de nos élues, Mme Gauthier,* relate le maire Jean-François Rascle. *Mais les enfants n'étaient présents à Cuzieu qu'une demi-journée par semaine. Aujourd'hui, nous parlons d'une scolarisation complète ».*
Huit élèves fréquentent la classe aménagée à la rentrée 2024 (quatre le matin, quatre l'après-midi). Tous sont déposés en minibus depuis l'Institut d'éducation motrice de Veauche ou l'IME de Saint-Just Saint-Rambert.
Fares, Camille, Ramzi, Aleks apprennent aux côtés d'une enseignante spécialisée et d'une AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap). Deux éducatrices sont en plus mobilisées. *« Il peut y avoir aussi un ergologue »*, précise Jean-François Rascle.

UNE OUVERTURE PROFITABLE À TOUS

Le temps de récré est occasionnellement partagé. Certaines activités s'effectuent avec les CE2 et CM1-CM2. *« Aujourd'hui les enfants repartent pour le déjeuner mais nous nous sommes organisés pour les accueillir sur des temps de cantine comme le repas de Noël ou le repas de l'été. »* Une ouverture sur le handicap profitable aux 125 écoliers. *« Nous avions l'envie à Cuzieu de favoriser l'inclusion, la bienveillance et le partage ».* ■

EN CHIFFRES

11 652 € : La somme versée par le Département pour l'aménagement de l'école.

53 000 €

La somme investie par le Département sur la commune de Magneux-Haute-Rive pour l'aménagement de la place des marronniers et le transfert du monument aux morts place du 19 mars.

FOREZ / DÉCOUPAGE TERRITORIAL

VIVE LES MARIÉS !

La Loire ne compte plus 323 communes mais 320 depuis la formation de deux communes nouvelles dans les monts du Forez : Solore-en-Forez (née de la fusion de Débats-Rivères-d'Orpra, Saint-Laurent-Rochefort et L'hôpital-sous-Rochefort), et La Côte Saint-Didier (Saint-Didier-sur-Rochefort et La Côte-en-Couzan).

MONTS DU LYONNAIS / RURALITÉ

EN BON COMMERCE DE PROXIMITÉ, CASINO PART EN TOURNÉE

La nouvelle épicerie nomade du groupe sillonne la campagne.

« *Auriez-vous de la betterave ? C'est pour notre repas de midi* ». Deux petits enfants confiés à l'improviste ont poussé dehors cette grand-mère croisée rue de la Sibérie. La commune de Fontanès n'ayant plus de primeur, c'est au camion de Casino que l'on se ravitaille. « *D'habitude, moi, les courses, c'est le mardi, sourit une dame âgée. Mais il faut descendre à La Talaudière. Là, c'est tout à côté* ». L'enseigne de grande distribution teste, dans les monts du Lyonnais, un concept d'épicerie ambulante dont les clefs ont été confiées à Corentin Benoît ; un homme de la « *maison* ». « *J'ai travaillé neuf ans au service commercial avant de reprendre en 2023 le Vival de Chazelles-sur-Lyon* ».

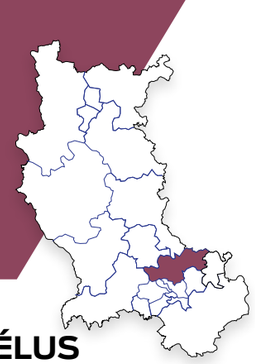
RENOUVEAU

Le Ligérien a fait de son enseigne une entreprise familiale : son père, sa mère, sa cousine se relaient en caisse. « *Je viens d'embaucher un cousin pour assurer en plus les tournées du camion* ». 350 références embarquées font le bonheur des habitants. « *Tout est accessible au premier coup d'œil.* »

Aménagé par la société Euromag (Panissières), le véhicule reste pour l'heure propriété du groupe. « Le temps de trouver une rentabilité », sourit le franchisé. Casino n'exclut pas ensuite de développer le modèle à grande échelle. Neuf communes accueillent depuis janvier cette offre de proximité (La Gimond, Aveizieux, Chevrières, Rivas, L'Hôpital-le-Grand…) Un plus pour les élus. « Nous rendons service à nos concitoyens, se réjouit le maire de Fontanès, Michel Gandilhon. Et nous contribuons indirectement à la relance du groupe, un fleuron auquel nous sommes attachés ». Un argument cher à Corentin Benoît : « Cette expérimentation, c'est un peu le symbole du renouveau. Et je suis fier d'en faire partie. D'autant qu'il y est question de proximité, de lien social. Tout ce que j'aime dans le métier ». ■

L'actu dans votre canton

SORBIERS : 35 219 HABITANTS



DEUX EXEMPLES DE PROJETS PORTÉS PAR VOS ÉLUS

YVES PARTRAT

« Nous travaillons en partenariat avec toutes les communes, pour que chaque habitant puisse en profiter. »

CORINNE BESSON-FAYOLLE

C'EST VOTÉ

UN CENTRE AQUATIQUE NOUVELLE GÉNÉRATION À SORBIERS

C'est un projet de 15 ans qui s'apprête à voir le jour grâce à l'union sacrée de six communes concernées : un complexe aquatique innovant à Sorbiers, pour remplacer la piscine « *Tournesol* » des années 1970. Ce projet ambitieux de 12 millions d'euros, que le Département finance à hauteur d'1 million, promet d'être un des plus performants en France, en matière de consommation énergétique. À l'issue d'un dialogue compétitif, c'est un groupement d'entreprises locales, emmené par le stéphanois Chazelle, qui a remporté le marché.

Doté d'un bassin de 25 mètres comportant six couloirs, d'une pataugeoire et d'un bassin d'activité de 120 m^2, l'équipement devrait ouvrir ses portes en novembre 2026. « *Pour le plus grand bonheur des habitants concernés* », précise le vice-président aux Solidarités et à la Santé Yves Partrat, « *mais aussi pour les établissements scolaires, qui en ont vraiment besoin* ». ■

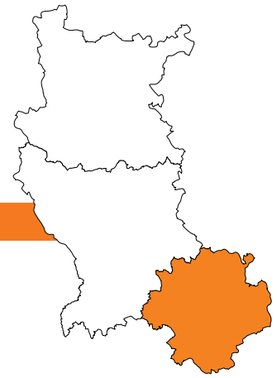
DES PROJETS POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

« *Nous avons investi 2,34 millions d'euros en six ans sur le canton, sans compter l'aide aux associations et aux écoles de musique* », résume Corinne Besson-Fayolle, vice-présidente à la Culture. Les aides sont réservées en priorité aux projets qui améliorent la vie quotidienne des habitants : un pôle culturel et de santé à Cellieu (100 000 euros), qui rassemble dentiste, kinés, infirmières et ostéopathes. Mais aussi un bâtiment intergénérationnel à la Tour-en-Jarez (80 000 euros), où peuvent se côtoyer familles et personnes âgées dans des espaces communs ; un pôle de musique et spectacle à Saint-Héand (120 000 euros) et la construction de vestiaires de football, au stade de la gare de la Fouillouse, pour les 350 licenciés du club. ■

AIDE AUX COMMUNES

PILAT

La salle ERA (espace rural d'animation) de Saint-Romain-les-Atheux a fait l'objet d'une importante réhabilitation courant 2024. Un projet accompagné et aidé par le Département à hauteur de 121 168 €. Le Président Georges Ziegler et les conseillers départementaux Jean-François Chorain, Fabienne Perrin, Sylvie Bonnet, Hervé Reynaud ont apprécié samedi 28 janvier l'étendue de la rénovation (isolation thermique et phonique, création d'un coin cuisine, modernisation de l'éclairage).



160 000 €

La somme versée par le Département à la commune de Chavanay pour aider à la restructuration de sa mairie.

SAINT-ÉTIENNE / INSOLITE

ENCHÈRES : DES VENTES PAS COMME LES AUTRES

L'Hôtel des ventes du Marais est ouvert au grand public. Les expertises y sont gratuites.

Une fois, deux fois, trois fois, adjugé ! Des centaines d'objets – tableaux, bijoux, mobilier- trouvent régulièrement preneur à l'Hôtel des ventes de Saint-Étienne. Deux commissaires-priseurs y mènent les enchères. Leur rôle liminaire : estimer la valeur des biens portés à leur connaissance. *« Les prix dépendent d'un marché,* explique Me Carlier. *Le mobilier rustique, par exemple, s'est effondré ces vingt dernières années. A contrario, la déco 1950 a beaucoup progressé ».*

Agnès Carlier et Edouard Morel proposent tous les jeudis matin des expertises gratuites. Ils reçoivent sans rendez-vous. Dans les bureaux se croisent héritiers passablement encombrés, collectionneurs, curieux…

DES TROUVAILLES EXCEPTIONNELLES

« L'hôtel des ventes est ouvert à tous. Nous réalisons des tas d'inventaires et plusieurs ventes hebdomadaires. » Quelle différence avec Sotheby's et Christie's ? *« Notre proximité, notre écoute, notre disponibilité. Elles font notre valeur ajoutée »*, soutiennent les professionnels. Chercheurs de trésors, ces doubles diplômés en droit et en histoire de l'art tombent parfois sur des pépites. Pas question alors de céder la rareté avec le tout-venant. Les pièces d'exception jouissent d'une présentation sur catalogue. Et les étrangers sont nombreux à se manifester. *« À mes débuts, nous n'avions que deux lignes téléphoniques. Il était facile de couper les communications ; les petits malins s'assuraient ainsi de n'avoir aucun enchérisseur,* se souvient Me Carlier. *Depuis, la technologie a décuplé les possibilités. »*

Le 5 décembre, la Stéphanoise était en ligne avec l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre et la Belgique dans le cadre d'une mise à prix. Celle d'un tableau authentifié de Ter Brugghen adjugé 1,389 million d'euros. Pas la plus belle affaire traitée par la maison cependant. Sur la première marche du podium : un vase chinois parti en 2014 pour 2,15 millions d'euros. Et Me Carlier de glisser : *« Nous sommes en fait des musées éphémères ».* ■

+ D'INFOS

Hôtel des ventes du Marais sur interencheres.com

SAINT-ÉTIENNE / INSOLITE

DU CIDRE 100% LOCAL

Cédric Barlet, Samuel Guitton et Hugo Soubeyrand sont à la tête de la nouvelle Cidrerie du Pilat.

« *Z'avez des pommes, z'avez du jus ».* Du cidre donc ? La question aurait pu demeurer rhétorique si Cédric Barlet, Samuel Guitton et Hugo Soubeyrand n'avaient décidé, il y a deux ans, de bousculer un peu les traditions.

Ancien métallo parti se former au métier de cidrier, Cédric Barlet est désigné courant 2023 maître de chai. Il obtient l'assurance qu'il sera possible de brasser les pommes locales ; des fruits de table (et non des pommes à cidre) cultivés dans le Pilat. Pas de raison que le Nord et l'Ouest français trustent l'ensemble des ventes, répètent à l'envie les trois compères.

L'hiver 2024 est consacré aux essais. Une campagne de financement participatif permet aux associés, copains d'enfance, d'investir 50 000 € dans 7 000 litres de cuves et l'aménagement d'un petit local sur les hauts de la Dame blanche. La mise sur le marché débute en novembre. L'accueil est bon. Le produit surprend. *« Notre cidre est gustativement très différent. Normal, terroirs et pommes ne sont pas ceux de la Bretagne ou du Pays basque* (leurs fournisseurs sont 100 % du coin, N.D.L.R). *Mais ce n'est pas un défaut. Nous sommes, nous, sur de la mousse naturelle et de l'extra-brut. C'est-à-dire que nous n'ajoutons aucun sucre. C'est un parti pris. Cela nous permet de nous positionner plus facilement à l'apéro ».* Et d'exister bien après l'Épiphanie ou la Chandeleur.

WANT MORE AND MORE (*)

Les entrepreneurs choisissent, pour leur première cuvée, de ne travailler que la *« gala »*. Leur *« Cidre from desire »* (les millénials goûteront la référence), trouve rapidement son public.

Deux vins de pomme sont encore annoncés courant 2025, dont l'un conçu à base de Rosée du Pilat. *« L'idée est de travailler un peu comme en viticulture. Nous prévoyons quelques assemblages mais de deux ou trois variétés seulement pour que les consommateurs puissent, sous le palais, faire le lien entre le fruit et le produit final ».* ■

+ D'INFOS

Cidre en vente dans les offices de tourisme du Sud Loire.
Cidrerie du Pilat

(*) En vouloir de plus en plus, paroles extraites de la chanson Freed from desire de Gala

BASSIN STÉPHANOIS / ÉNERGIE

CHAUFFAGE AU BOIS

Les ménages du bassin stéphanois disposant d'un foyer ouvert, c'est-à-dire d'une cheminée à l'ancienne, ne seront plus autorisés à s'en servir à compter d'avril. La mesure a été entérinée par le préfet dans le cadre du nouveau plan de protection de l'atmosphère. Il s'agit de prévenir l'exposition chronique de la population aux particules fines. 2,5% des logements sont concernés. L'éradication de ces foyers devrait permettre de supprimer 20% des émissions annuelles totales de particules et 15% des émissions de composés organiques volatiles.

LOIRE / SANTÉ

MARS BLEU : FAITES-VOUS DÉPISTER

Le cancer colorectal est mis en avant chaque printemps. L'opération *« Mars bleu »* sensibilise les populations à l'importance du dépistage. L'enjeu est grand : alors que ce cancer reste le deuxième le plus meurtrier, seuls 33 % des Ligériens concernés (hommes et femmes de 50 à 74 ans sollicités tous les deux ans par l'Assurance Maladie) font le test. Association placée sous la tutelle du ministère de la Santé, le CRCDC (*) est chargé d'organiser ce dépistage, gratuit, en Auvergne-Rhône-Alpes. Opérations de sensibilisation, suivi des résultats… *« Nous prenons tout en charge, jusqu'à la mise en place d'un traitement »*, indique Clarisse Vignollet, chargée de promotion.

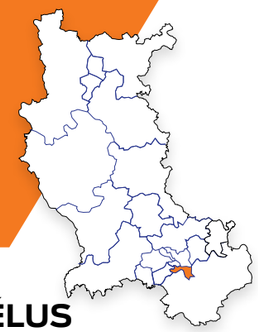
(*) Centre régional de coordination des dépistages des cancers.

+ D'INFOS

04 77 01 09 93

L'actu dans votre canton

SAINT-ÉTIENNE 6 : 40 447 HABITANTS



DEUX EXEMPLES DE PROJETS PORTÉS PAR VOS ÉLUS

PAUL CORRIERAS

« Créer du lien social, encourager le développement durable et favoriser la créativité dans un canton à la fois urbain et populaire, porté par le milieu associatif… »

NADIA SEMACHE

C'EST VOTÉ

DES ASSOCIATIONS PHARES QUI FÉDÈRENT ET MOBILISENT

« Nous cherchons à promouvoir la vie associative dans les quartiers », déclare Nadia Semache, vice-présidente Insertion-Emploi. Car certaines structures y jouent un rôle essentiel : c'est le cas de l'US Métare Saint-Étienne Sud-Est, un club de foot qui compte plus de 300 licenciés et bénéficie d'aides pour ses tenues, ballons, filets… À Solaure, le « Cheval Bienveillant » promeut l'équithérapie pour les porteurs de handicap ; certaines subventions facilitent ainsi l'achat de selles ou matériels adaptés. Dans le même quartier, les jardins familiaux perpétuent la tradition stéphanoise et le lien intergénérationnel entre les anciens et les écoliers : Solange Gayte, qui les anime, a d'ailleurs reçu l'an dernier la médaille départementale. Le canton compte aussi deux clubs sportifs d'exception, véritables fabriques à champions : le Trampo Jump 42, où s'illustre Aély Sailly, sélectionnée en Équipe de France, et le Portail Rouge La Métare, qui a formé des champions internationaux de Kendo. ■

ÉDUQUER LES CITOYENS DE DEMAIN

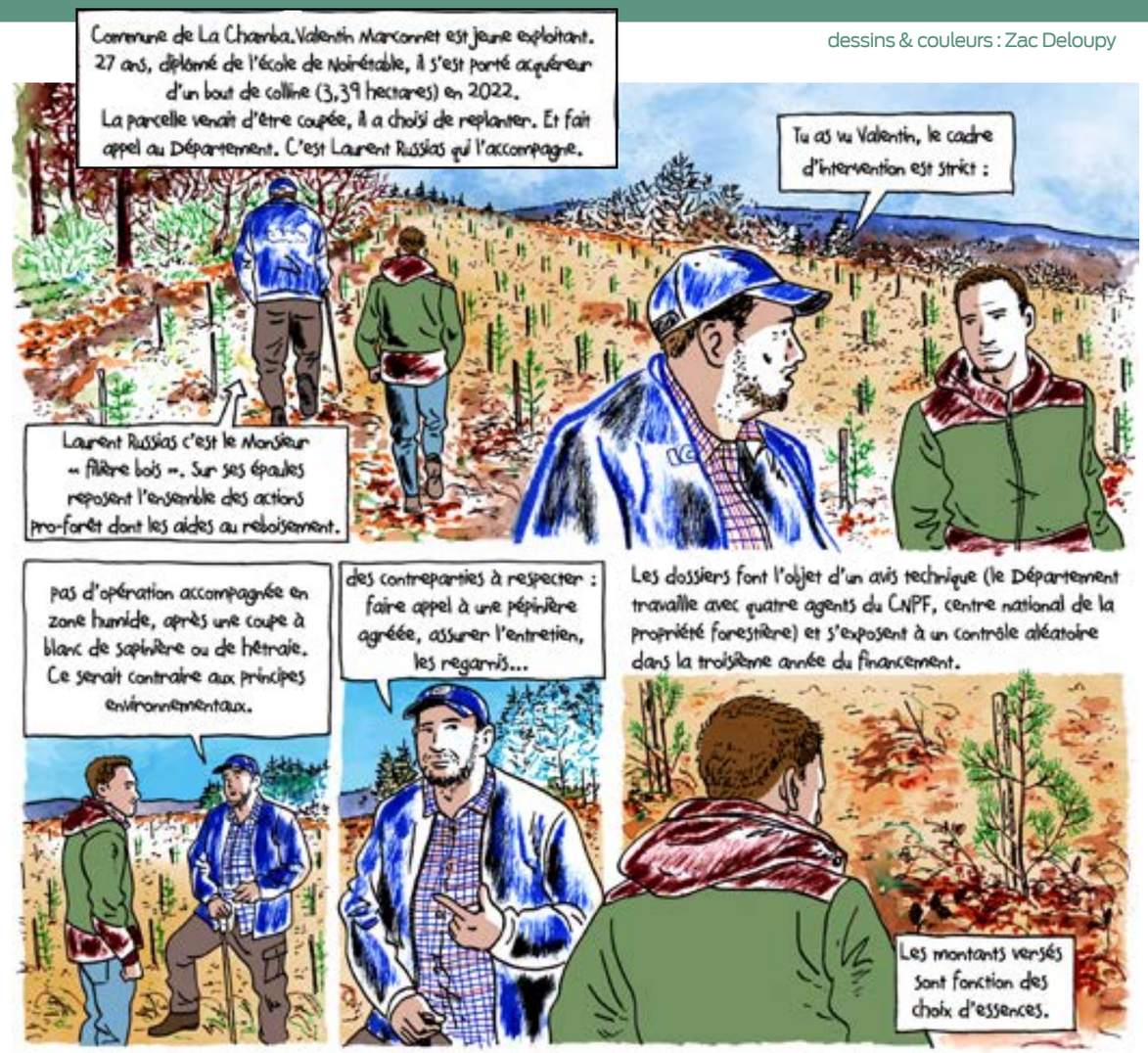
Les trois collèges du canton que sont Honoré-d'Urfé, Portail Rouge et Notre-Dame de Valbenoite, ont pu compter sur le soutien de leurs élus pour finaliser des projets pédagogiques originaux. *« Le devoir de mémoire »* a ainsi conduit des adolescents à Strasbourg, pour témoigner du souvenir de trois jeunes disparues, déportées à Auschwitz lors de la Seconde Guerre mondiale. Des ateliers mosaïque ont aussi aidé à faire apprendre les mathématiques autrement. *« Nous intervenons régulièrement dans les classes de quatrième ou troisième, ou encore au lycée »*, rappelle Paul Corrieras, qui coordonne la politique jeunesse au Département. *« L'éducation à la citoyenneté fait partie de notre rôle d'élu »*. ■

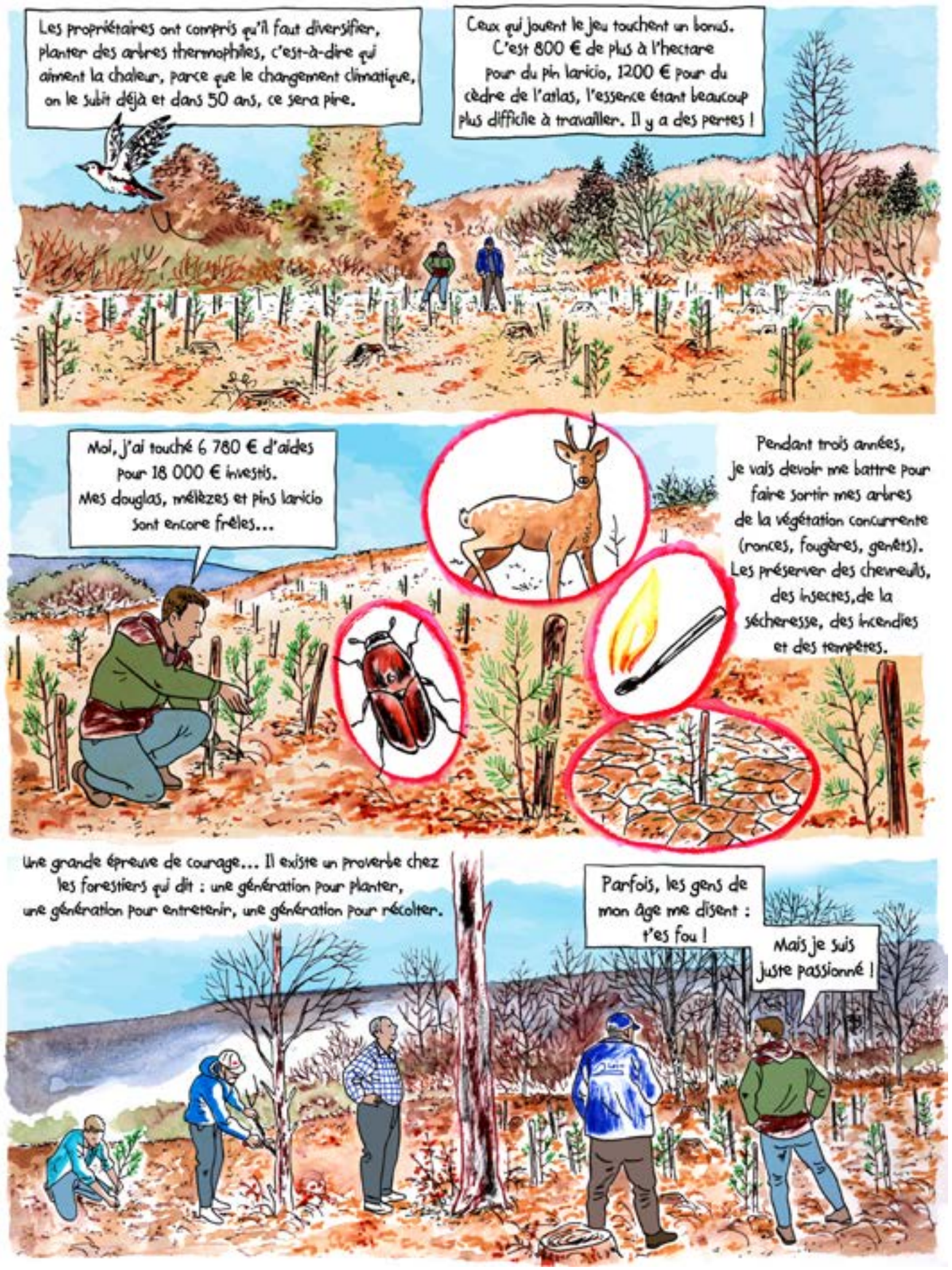
LA BD REPORTAGE

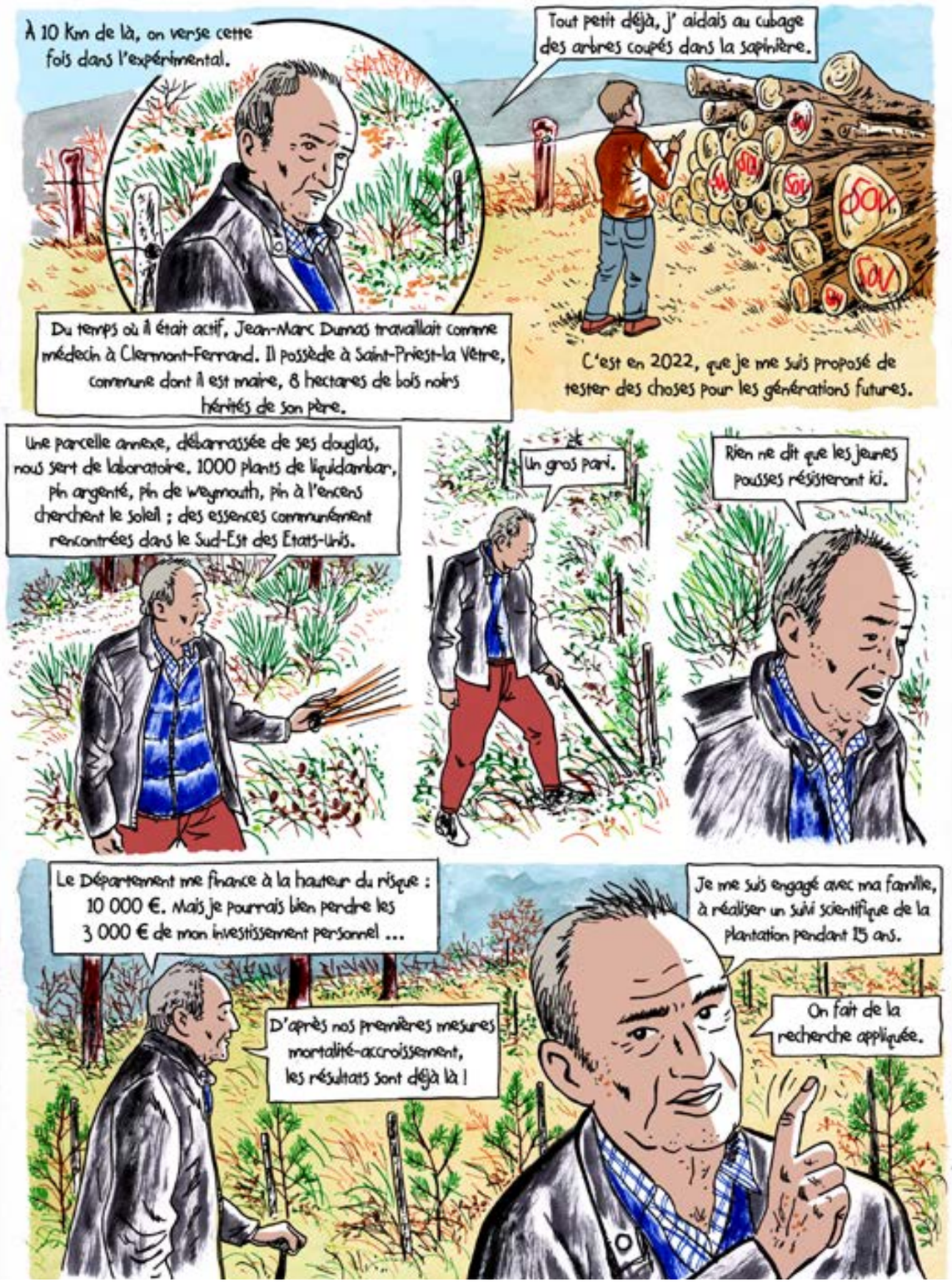
Ils plantent la forêt de demain

La forêt, dans la Loire, couvre près de 147 000 hectares. Parce que le bois est un matériau d'avenir, le Département aide à l'installation de jeunes sylviculteurs, bûcherons et débardeurs, à la création de nouvelles dessertes forestières. Il soutient, surtout, le reboisement, et finance quelques parcelles-test contre le réchauffement climatique. Coût général des opérations : 1 million d'euros. Reportage dans les forêts de 2070.

dessins & couleurs : Zac Deloupy




Les propriétaires ont compris qu'il faut diversifier, planter des arbres thermophiles, c'est-à-dire qui aiment la chaleur, parce que le changement climatique, on le subit déjà et dans 50 ans, ce sera pire.
Ceux qui jouent le jeu touchent un bonus. C'est 800 € de plus à l'hectare pour du pin laricio, 1200 € pour du cèdre de l'atlas, l'essence étant beaucoup plus difficile à travailler. Il y a des pertes !
Moi, j'ai touché 6 780 € d'aides pour 18 000 € investis. Mes douglas, mélèzes et pins laricio sont encore frêles...
Pendant trois années, je vais devoir me battre pour faire sortir mes arbres de la végétation concurrente (ronces, fougères, genêts). Les préserver des chevreuils, des insectes, de la sécheresse, des incendies et des tempêtes.
Une grande épreuve de courage... Il existe un proverbe chez les forestiers qui dit : une génération pour planter, une génération pour entretenir, une génération pour récolter.
Parfois, les gens de mon âge me disent : t'es fou !
Mais je suis juste passionné !


À 10 km de là, on verse cette fois dans l'expérimental.
Tout petit déjà, j' aidais au cubage des arbres coupés dans la sapinière.
Du temps où il était actif, Jean-Marc Dumas travaillait comme médecin à Clermont-Ferrand. Il possède à Saint-Priest-la Vêtre, commune dont il est maire, 8 hectares de bois noirs hérités de son père.
C'est en 2022, que je me suis proposé de tester des choses pour les générations futures.
Une parcelle annexe, débarrassée de ses douglas, nous sert de laboratoire. 1000 plants de liquidambar, pin argenté, pin de weymouth, pin à l'encens cherchent le soleil ; des essences communément rencontrées dans le Sud-Est des Etats-Unis.
Un gros pari.
Rien ne dit que les jeunes pousses résisteront ici.
Le Département me finance à la hauteur du risque : 10 000 €. Mais je pourrais bien perdre les 3 000 € de mon investissement personnel ...
Je me suis engagé avec ma famille, à réaliser un suivi scientifique de la plantation pendant 15 ans.
D'après nos premières mesures mortalité-accroissement, les résultats sont déjà là !
On fait de la recherche appliquée.

Pompiers : jours et nuits à vos côtés

Vous composez le 18 : ils accourent. 2 800 pompiers forment le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis). Une organisation fragile à préserver.

« *Les pompiers j'écoute* ». Une loupiote rouge s'allume dans l'open-space, signe qu'un opérateur a pris la communication. C'est une demande de secours à personne : une dame peine à respirer dans les allées de Centre Deux. *« Pouvez-vous me donner son nom, son identité ? »*, questionne posément Nicolas, en réponse à ce que l'on devine de fébrilité dans le combiné. Ce pompier professionnel a, pour intégrer le Centre d'appels (CTA), suivi une formation de quatre semaines. *« Une nécessité,* note le commandant Grégory Bert, responsable du service, *éteindre un incendie et traiter une alerte au feu étant deux choses très différentes ».*

Un véhicule est engagé. Il est 16 h 30. Nouvelle sonnerie. Nouvelle lumière. Un ascenseur en panne. *« Le réparateur est en route, monsieur. Il faut patienter ».*

Un écran, dans la pièce, tient le compte des cris de détresse. Le cumul journalier est actualisé : 843 SOS ; un chiffre qui ne dit rien de leur diversité.
« Un risque technologique ou bactériologique ? On appelle les pompiers. Un cheval coincé dans une marre ? Les pompiers. Des grimpeurs bloqués sur une tyrolienne, des gens pris sous des gravats, des rues inondées ? Les pompiers, liste le contrôleur général Éric Meunier. *Nous sommes chargés de rétablir l'ordre public, au même titre que les policiers et les gendarmes. Cela vaut pour les accidents du quotidien mais aussi pour les risques exceptionnels. »*
L'incendie n'a jamais représenté qu'une infime minorité des opérations : 5 % en moyenne quand 80 % des sirènes enclenchées concernent du secours à la personne.

EFFETS INSOUPÇONNÉS DE LA DÉSERTIFICATION MÉDICALE

« Le nombre d'interventions en la matière a explosé depuis les années 90 », confie Éric Meunier. Une conséquence de la désertification médicale. Parce qu'il est de moins en moins de médecins généralistes auxquels s'adresser *« tandis que la réorganisation du système de santé privilégie les prises en charge spécialisées. Autrefois, nous conduisions nos proches aux urgences ; aujourd'hui, ce rôle est assumé par des transports sanitaires privés, souvent débordés. Les pompiers, eux, se retrouvent à gérer à la fois les transports de patients non urgents et les interventions d'urgence. »*
Le vieillissement de la population et le dérèglement climatique ajoutent encore à la charge des Sdis (services départementaux) pris en tenaille entre des budgets à maîtriser et de fragiles ressources humaines.

DES SECOURS DÉPARTEMENTALISÉS

Historiquement, les centres d'incendie et de secours étaient gérés par les municipalités. La départementalisation, en 1996, a changé la donne. Le Département finance aujourd'hui 47 % des dépenses (sur une enveloppe globale de 77 millions d'euros, le reste étant pris en charge par les communes). *« Ces trois dernières années, l'institution a fait de gros efforts pour augmenter le budget »,* salue Éric Meunier. 71 casernes ont été conservées.

Georges ZIEGLER
Président du Département et du conseil d'administration du Sdis

> « La prévention fait partie intégrante des missions du Sdis. Depuis le mois de novembre, les collégiens de 4e sont formés au risque inondation et aux situations d'urgence.
> En classe de 3e, les élèves sont en plus initiés aux gestes de secours. C'est essentiel car les citoyens sont les premiers maillons de la chaîne. »

48 849
LE NOMBRE DE PERSONNES PRISES EN CHARGE EN 2024 DANS LA LOIRE, SOIT 6 % DE LA POPULATION.

6,83 € / MOIS / HABITANT
LE BUDGET DU SDIS LOIRE EST DE 77 MILLIONS D'EUROS, FINANCÉ À 47 % PAR LE DÉPARTEMENT. L'ÉQUIVALENT, EN DÉPENSE, DE 6,83 € PAR MOIS ET PAR HABITANT.

1 278 €
LE COÛT MOYEN D'UNE INTERVENTION, ENGLOBANT LE MATÉRIEL, TRÈS ONÉREUX. PRIX D'UNE GRANDE ÉCHELLE : 800 000 €. ON EN COMPTE 15 DANS LA LOIRE.

« Un chiffre qui n'a rien d'énorme », commente le directeur. L'homme se bat au quotidien pour préserver son maillage territorial. Comment, sinon, garantir aux populations une présence sur site en 12 minutes et une force de frappe globale ?

La tâche est loin d'être aisée ; 80 % de l'effectif est composé de volontaires. *« C'est-à-dire de personnes dont le secours n'est pas le métier, mobilisées en plus de leur temps de travail et de leur vie de famille »* (lire également en page 20).

Treize de ces engagés se partagent les astreintes à Rozier-en-Donzy. Le chef de centre, volontaire lui aussi, recrute. *« Il me faudrait sept personnes de plus pour tourner confortablement ».* Hommes et femmes sont mobilisables un week-end sur trois. *« Dans les faits, nous nous rendons disponibles dès que nous sommes au village »,* confie Jennie Poncet, enrôlée en 2019. *« J'entamais à l'époque une reconversion dans la profession d'aide-soignante. Je venais d'emménager. J'avais envie d'aider les autres et l'occasion m'était donnée de mieux connaître le bourg ».*
Clément Chavanat a moins d'expérience. *« L'idée me trottait dans la tête. Et puis mon père a fait un malaise le 24 décembre 2020. Quinze jours après, j'étais à la manœuvre ».* On partage café et chocolats en salle de repos. En évidence sur la table, des bips, silencieux. Pour combien de temps ?
En 25 ans, la sollicitation des sapeurs-pompiers a progressé de 67 %. Un défi se dessine : celui de leur disponibilité en journée alors que le nombre d'interventions va croissant. *« Heureusement que certains employeurs jouent le jeu,* note Éric Meunier. *Eux aussi participent du système de secours. Notre modèle est unique au monde et très précieux ».* ■

VOLONTARIAT : ENTRETENIR LA FLAMME

80 % des sapeurs-pompiers ligériens sont volontaires. Une ressource qui s'étiole en journée. Le point avec le commandant Philippe Robert.

On sait la difficulté à trouver des gens prêts à donner de leur temps. Bien qu'on ne parle pas de bénévolat dans le cas des sapeurs-pompiers volontaires (SPV), le Sdis connaît-il des problèmes de recrutement ?

Pas de manière globale. Mais certains centres d'incendie et de secours voient leurs effectifs décroître. C'est le cas à Rozier-en-Donzy, Sail-sous-Couzan, Saint-Jean-Bonnefonds, Montagny, Val-de-Rhins, Saint-Héand, Saint-Martin-Lestra, Cordelle et Le Cergne où des actions ciblées sont engagées pour susciter de nouvelles vocations.

Les difficultés tiennent notamment aux disponibilités en journée…

Oui car les modes de vie ont changé : les gens habitent en campagne et travaillent en ville. Ils ne sont donc plus sur place entre 8 et 18 h. Très concrètement : lorsqu'on peut compter sur 800 personnes la nuit et le week-end, ce chiffre passe à 400 en journée/semaine.

Des employeurs s'engagent pourtant, par convention, à libérer leurs salariés…

Oui, ils autorisent leurs absences durant les opérations de secours et les formations effectuées sur le temps de travail. C'est très appréciable : cela permet aux SPV de garder un peu de leurs congés pour leur famille et leurs loisirs. Nous avons signé 300 conventions de ce type. Des accords sont également passés avec les services périscolaires pour garantir l'accueil des enfants de SPV en cas d'intervention prolongée. L'objectif est de les développer.

Quelles conditions pour devenir SPV ?

Les sapeurs-pompiers ne sont pas des super-héros. Leurs missions sont accessibles à toutes et tous. Seuls impératifs : avoir entre 17 et 60 ans et habiter à 5 minutes d'une caserne.

Les SPV sont-ils tous formés à l'incendie ?

La très grande majorité oui, mais nous pratiquons l'engagement différencié dans les secteurs en tension. C'est-à-dire que nous acceptons des volontaires sans appétence pour le feu. Ils ne sont formés que sur le secours à personne. Avec possibilité depuis peu d'évoluer en grade. Nous adaptons progressivement notre dispositif pour ne pas nous priver de ressources essentielles. ■

+ D'INFOS

Pourquoi pas vous ?
sdis42.fr

PROCÉDURE EXPÉRIMENTALE

La fermeture des services d'urgence n'est pas sans impacter le fonctionnement du Sdis. Du côté de Feurs, par exemple, les temps d'intervention ont été démultipliés (rapport au nombre de kilomètres à effectuer pour rejoindre les hôpitaux de Montbrison et Saint-Étienne). *« C'est pourquoi nous travaillons sur la dépose en maison médicale pour les blessés légers »*, indique Éric Meunier. L'expérimentation est concluante du côté d'Usson-en-Forez. Elle devrait être étendue à Feurs en 2025.

MUTUALISATION DES MOYENS

Les ateliers mécaniques roannais du Sdis et du Conseil départemental travaillent à mutualiser leurs moyens. Objectif parmi d'autres : garantir l'alimentation en carburant des véhicules en cas de coupure généralisée des réseaux électriques. Les sites départementaux dotés de cuves GNR et gasoil (parc routier et centres d'exploitation) pourraient être équipés de groupes électrogènes.
Le Sdis a par ailleurs bénéficié de l'expertise départementale en matière de cybersécurité : une solution de protection a été adoptée sur les conseils de la collectivité et 160 agents et officiers formés.

SPÉCIALISTES DU VIDE

La Loire dispose, depuis 1997, d'une unité de Secours en milieu périlleux et montagne.

Ils ne sortent jamais sans corde ni baudrier. Une cinquantaine de pompiers professionnels composent, dans la Loire, l'unité de Secours en milieu périlleux et montagne (SMPM), plus connue sous l'ancien nom de Grimp (groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux). Deux casernes - Roanne et La Métare (Saint-Étienne)- concentrent les forces affectées, en temps normal, aux interventions courantes. 80 sorties annuelles requièrent leur technicité. Un quart des appels les conduisent en milieu… urbain. *« Parfois les cages d'escaliers sont trop étroites pour sortir les victimes,* explique le commandant Sébastien Ravel. *Nous sommes également sollicités pour du secours bariatrique (*personnes obèses, N.D.L.R.*) »*. Mais c'est en pleine nature que transpire majoritairement leur expertise : sur la via ferrata de Planfoy (15 interventions en 2024) ou les pentes de Chalmazel. *« Nous sommes intégrés au plan d'évacuation du télésiège et faisons régulièrement de la recherche en milieu enneigé »*. Aux randonneurs égarés s'ajoutent quelques animaux blessés, chiens de chasse notamment, pris au piège de reliefs accidentés.
Comme toute spécialité (interventions chimiques, secours subaquatiques…), les Secours en milieu périlleux nécessitent une formation. *« Certains sauveteurs pratiquent l'alpinisme, le canyoning ou l'escalade mais ce n'est pas une obligation. L'essentiel est d'aimer le milieu »*. Des tests de sélection confirment cet intérêt pour la verticalité et les airs. À noter que les élus (les places sont chères !) effectuent près de 80 heures d'exercices chaque année pour garantir le maintien de leurs acquis. ■

> « Nous nous déplaçons partout où les secours traditionnels ne peuvent intervenir. »

Retrouvez davantage de photos et de contenus sur :
Loire.fr/webzine

Chaîne des secours : de l'appel au 18 à l'arrivée des pompiers

1 Demande de secours

Vous composez le **18** ou le **112** : vous êtes mis en relation avec le Centre de traitement de l'alerte du Sdis (service départemental d'incendie et de secours) situé rue Chanoine-Ploton à Saint-Étienne. Six personnes se relayent en sous-sol 24 heures sur 24 pour recueillir les appels à l'aide.

Délai moyen du décroché : 7 secondes.
308 563 appels ont été traités en 2024.
50 275 ont débouché sur une intervention.
« Nous recevons, via le 112, un grand nombre d'appels tests, malveillants ou "d'appels de poche" », note le commandant Grégory Bert.

2 Traitement de l'alerte

Les pompiers remplissent une grille d'alerte. La commune, l'adresse, le nombre de victimes et le motif d'intervention sont notifiés. Dans le cas d'un secours à personne, le Samu est systématiquement prévenu.

3 Mobilisation en caserne

Un logiciel recherche les pompiers formés situés à proximité. L'alerte retentit à la caserne et sur le bip des professionnels ou volontaires.

4 Arrivée sur site

Un véhicule équipé est dépêché sur site. Dans la Loire, le délai moyen d'intervention est de 12 minutes.

Niveau de gravité élevée

Lorsque la gravité d'une intervention est établie (fuite de gaz, accident sérieux…), les opérateurs du CTA passent la main au Codis (centre opérationnel d'incendie et de secours). Contact est pris avec les élus locaux, les forces de l'ordre, les services préfectoraux, les médias. La situation se dégrade ? Les pompiers activent une salle de crise dont les accès sont réservés à la chaîne de commandement et aux experts apportant une plus-value technique. Le dispositif est déclenché une quarantaine de fois par an. Il l'a été, notamment, lors des dernières grandes inondations d'octobre.

En cas d'arrêt cardiaque

S'il s'agit d'un arrêt cardiaque, le Sdis déclenche parallèlement l'application Staying alive. Ce nouvel outil a été pensé pour mobiliser l'ensemble des citoyens, « premiers maillons de la chaîne de secours ». Car passées 4 minutes, les dommages cérébraux s'avèrent irréversibles et les chances de survie diminuent de 10% toutes les 60 secondes. L'application fait la distinction entre les volontaires formés aux gestes de premier secours et ceux sans connaissances, chargés de récupérer un défibrillateur. L'inscription est gratuite. En cas d'activation, les volontaires situés dans un rayon de 200 m en ville, 5 km en campagne, reçoivent une notification. Ils sont libres d'accepter ou non.

PORTRAIT D'AGENT

UN CHEF DE CANTINE AU SALON DE L'AGRICULTURE

Sébastien Mandon est chef de cuisine au collège Jacques-Prévert (Andrézieux-Bouthéon). Deux ans qu'il travaille pour le Département.

14
Le nombre de personnes affectées à la demi-pension au collège d'Andrézieux. Aux quatre agents de cuisine (3,5 équivalents temps plein), s'ajoutent huit agents d'entretien mobilisés le temps de midi, un opérateur de maintenance et un agent d'accueil.

550
Le chef et ses seconds effectuent 42 heures par semaine. Présents tous les matins à 6 heures, ils disposent de la matinée pour préparer 550 repas. *« Mon équipe est volontaire et sait s'adapter »*, se réjouit le chef.

15 000
Le nombre de repas préparés et servis chaque jour par le Département. On dénombre 38 demi-pensions publiques dans la Loire.

Chanceux sont les demi-pensionnaires au collège Jacques-Prévert. Leur chef de cuisine s'efforce de révolutionner le temps de cantine. *« Quels souvenirs notre génération conserve-t-elle de l'expérience si ce n'est un numéro de série gravé dans des fonds de verre ?* interroge-t-il. *Rien de très glorieux. L'idée, c'est de casser cette vieille image. »* Dans ses assiettes, des ingrédients au packaging soigné pour *« coller à l'air du temps »*. *« Pour Halloween, nous avons servi des burgers rouges et noirs. Les vendredis, c'est salad bar »*. Les menus alternent entre plats traditionnels et recettes inattendues du type aïoli provençal, avec pavé de saumon sur peau.
Entré au Département en 2023, Sébastien Mandon a fait toute sa carrière dans le privé. Portant la barbe courte, l'homme a conservé de sa jeunesse une carrure de rugbyman. Il aurait pu jouer à haut niveau ; pressenti pour intégrer le club de Béziers en Ligue 1 jusqu'à ce qu'un ennui de santé ne l'oblige à se poser. *« J'avais un BEP en mécanique auto mais pour moi, ce n'était qu'une voie de garage. J'ai tout repris à zéro : CAP de cuisine, Bac pro, BTS… »*
Sa formation achevée, c'est à son compte qu'il se lance. L'affaire l'occupe cinq ans, il s'en sépare pour élever son premier né,

> « Des plats équilibrés de qualité »

propose ses services en brasserie, en gastro, avant d'ouvrir un deuxième restaurant dans le Forez, puis une entreprise traiteur. En 2022, se pose la question d'un rythme moins infernal. *« Les années passant, j'aspirais à davantage de stabilité. J'avais envie de profiter de mes week-ends et de quelques jours de vacances en famille »*. Il jongle aujourd'hui entre préparations culinaires, gestion des plannings, des budgets, des fournisseurs. À lui le souci des contraintes réglementaires : plan alimentaire et loi Égalim (le texte impose la fourniture d'un menu végétarien hebdomadaire, de plats équilibrés et produits de qualité). Rien d'insurmontable pour ce contractuel inscrit au concours d'agent de maîtrise, habitué qu'il était à travailler en local dans les monts du Forez. *« Nous allions jusqu'à cultiver nos propres fruits et légumes : potirons, kiwis, fraises, framboises… J'avais le titre de maître restaurateur. »* Toute une expérience réinvestie en collège et dans le cadre de projets départementaux. Le chef était, les 23 et 24 février, au Salon international de l'agriculture. Il a, sur le stand du Département, contribué à la mise en valeur du territoire en réalisant trois bouchées 100 % ligériennes : cromesquis de fourme de Montbrison, mirepoix de pommes du Pilat flambées à la Cristille de Noirétable (chantilly vanille lentilles) et verrine 0 déchets. Un succès. ■

+ D'INFOS
loire.fr/3000agents

ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES

80 MILLIONS D'INVESTISSEMENT EN 2025

Adopter un budget ne sera pas chose facile en 2025. Réunis en séance le 21 février, les élus ont débattu d'une proposition comptable avoisinant le milliard d'euros. Avec une inquiétude majeure : *« devoir faire plus avec moins »*. *« Car notre collectivité est la pierre angulaire des solidarités humaines,* a dit Jérémie Lacroix, vice-président délégué aux Finances. *Et nos dépenses ne font que croître. »* Un effet mécanique dû à l'augmentation du nombre de seniors, de bénéficiaires du RSA (revenu de solidarité active) et de personnes en situation de handicap, trois publics confiés aux soins de la collectivité. *« Sans parler des coûts plombés par l'inflation »*.
Impossible de savoir, en regard, à combien se monteront exactement les recettes, les Départements ne dépendant plus que des ressources allouées par l'État, des frais de notaire et d'une fraction de la TVA.
Le souhait des élus ? *« Que l'État arrête de nous transférer des dépenses et qu'il prenne enfin toute la mesure du rôle exercé par notre collectivité »*.

Bien que contraint, l'exécutif a dit son souhait de maintenir un haut niveau d'investissement. 80 millions d'euros seront engagés en 2025 (contre 70 en 2024) dans l'entretien des routes, collèges, bâtiments et la solidarité territoriale (c'est-à-dire les aides aux communes). *« La situation nous incite à nous réinventer »*, a conclu Jérémie Lacroix sur une note plus optimiste.
Le vote du budget aura lieu les 27 et 28 mars.

Loire Mag expérimente le Falc, langage utilisé pour rendre l'information accessible aux personnes en situation de handicap ou maîtrisant mal la langue française. Tous les articles sont également disponibles en version audio et braille. À retrouver sur loire.fr/webzine

SANTÉ

Un carnet de santé
pour chaque bébé

À leur naissance, les enfants reçoivent un carnet de santé. Ce carnet est gratuit. Il est remis aux parents à la maternité. Il permet de noter facilement les soins reçus dans sa vie.
Par exemple :

- les vaccins
- les allergies
- les maladies

C'est le Département qui est chargé d'éditer ce carnet. Il en profite pour donner des conseils aux familles. On peut lire ces conseils dans les premières et dernières pages du livret.
Par exemple :

- Parler à un enfant est très important
- Attention aux écrans : les enfants doivent éviter de regarder un téléphone ou la télévision.

Les textes et les images du carnet sont renouvelés en 2025.

GROUPE UNION POUR LA LOIRE

PROMOTION DE NOTRE AGRICULTURE : QUAND LA LOIRE S'ILLUSTRE À PARIS !

Pour la deuxième année consécutive, la Loire a brillé dans les travées du célèbre Salon International de l'Agriculture de Paris (SIA). Véritable vitrine mondiale de ce qui se fait de mieux dans nos régions, le SIA est un rendez-vous qui vise à faire la promotion des produits et savoir-faire locaux. C'est aussi un évènement marquant la reconnaissance envers toute une filière d'excellence, celle qui nous nourrit et que beaucoup nous envient.

La Loire compte plus de 4 000 exploitations, représentant près de 7 600 emplois permanents. Il s'agit d'un secteur économique extrêmement dynamique pour notre département. À travers nos différentes AOC et AOP, c'est autant le Pilat que le Forez et le Roannais qui rayonnent. Ce sont ici, nos ambassadeurs les plus précieux.

Un monde agricole qu'il nous faut célébrer plutôt que dénigrer

Passionnés et travailleurs, nos agriculteurs sont aussi résilients, eux qui ne connaissent souvent pas les week-ends, encore moins les vacances, eux qui ne comptent pas leurs heures pour un salaire généralement faible. Notre responsabilité, au-delà du grand rendez-vous du Salon de l'agriculture, c'est de les soutenir et les accompagner tout au long de l'année. Notre majorité se mobilise pour le monde agricole en lui consacrant annuellement près de 5 millions d'euros. Et si cette politique n'est pas une compétence obligatoire pour notre collectivité, nous faisons ce choix d'intérêt général. Aide à la recherche de solutions d'économies d'énergie et d'eau, aide à la réduction de la pénibilité dans les ateliers… Nous agissons pour soutenir cette activité.

Récemment encore, nous votions à l'unanimité une motion contre l'application des accords de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur, préjudiciables à nos éleveurs. En effet, nous ne pouvons pas exiger d'un côté, l'excellence de nos agriculteurs, en acceptant de l'autre, l'importation de produits ne respectant pas les normes qui leur sont imposées. Notre patrimoine agricole mérite d'être préservé pour notre jeunesse et pour notre santé.

Le Département, fédérateur des actions de valorisation de la Loire

La présence du Département au SIA n'est pas une présence de témoignage. Elle est le fruit d'un travail collaboratif entre les offices de tourisme, les intercommunalités, et bien entendu, la Chambre d'agriculture et le Pôle agro-alimentaire. Cette unité montre une Loire forte, une Loire qui se bat pour son agriculture, une Loire qui se bat pour améliorer sa notoriété, une Loire qui se bat aussi pour développer son offre touristique. Nous regrettons que l'opposition ait refusé de voter et soutenir ce choix fort pour nos agriculteurs.

Cette deuxième édition de la Loire au SIA montre que le collectif est une chance, rendue possible par cette volonté commune de promouvoir ceux qui font notre territoire, qui l'animent, l'entretiennent et l'embellissent. A tous, femmes et hommes engagés dans la défense de nos terroirs, de nos savoir-faire, et plus largement de notre agriculture locale, respectueuse de l'environnement et du bien-être animal : simplement MERCI ! ■

Antoine Vermorel-Marques,
Président du groupe Union pour la Loire, Député,
Le groupe de la droite, du centre et des indépendants

Canton d'Andrézieux-Bouthéon
Nicole Bruel / Sylvain Dardoullier

Canton de Boën
Chantal Brosse / Valéry Gouttefarde

Canton de Charlieu
Clotilde Robin / Jérémie Lacroix

Canton Le Coteau
Véronique Chaverot / Daniel Fréchet

Canton de Feurs
Marianne Darfeuille / Pierre Véricel

Canton de Firminy
Danièle Cinieri / Julien Luya

Canton de Montbrison
Sylvie Genebrier / Jean-Yves Bonnefoy

Canton Le Pilat
Valérie Peysselon / Jean-François Chorain

Canton de Renaison
Huguette Burelier / Antoine Vermorel-Marques (Président de groupe)

Canton de Rive-de-Gier
Séverine Reynaud / Bernard Laget

Canton de Roanne 2
Farida Ayadene / Lucien Murzi

Canton de Saint-Chamond
Stéphanie Calaciura / Hervé Reynaud

Canton de Saint-Étienne 1
Fabienne Perrin / Georges Ziegler

Canton de Saint-Étienne 2
Pascale Lacour / Jean-François Barnier

Canton de Saint-Étienne 4
Marie-Jo Pérez / Jordan Da Silva (Vice-président)

Canton de Saint-Étienne 6
Nadia Semache / Paul Corrieras

Canton de Saint-Just Saint-Rambert
Sylvie Bonnet (Vice-présidente) / Éric Lardon

Canton de Sorbiers
Corinne Besson-Fayolle / Yves Partrat

GROUPE LOIRE EN COMMUN

SOUTIEN AUX FEMMES ET AUX HOMMES DU SDIS

Le 2 décembre dernier, nous avons soutenu le choix de l'exécutif du Département en votant une contribution complémentaire de 300 0000 euros au Sdis de la Loire qui n'avait pas reçu l'exonération de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) dont il aurait dû être bénéficiaire.

Durant l'année 2024, les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, sur l'ensemble du territoire national, ont tiré la sonnette d'alarme pour prévenir des difficultés grandissantes de la profession. En première ligne, face à des situations sanitaires et sociales dégradées, les missions des soldats du feu se trouvent souvent détournées et répondent à des détresses sociales qui ne correspondent pas à leurs tâches. Ils sont parfois confrontés à des violences qui mettent à mal le sens de leur engagement et qui engendrent des troubles psychosociaux qui portent atteinte au besoin d'équilibre qu'exige le métier.

Dans notre département, les chiffres traduisent l'ampleur du travail au quotidien des femmes et des hommes du Sdis : en 2023, Ils ont réalisé 50 142 interventions pour 43 525 victimes.

Aujourd'hui, les revendications des pompiers sont légitimes et à la hauteur de leur dévouement auprès des populations. Face aux effectifs insuffisants, aux disparités salariales, les pompiers sont mobilisés pour faire entendre leurs inquiétudes et leurs attentes.

Les Sdis sont des établissements publics aux financements multiples, État et collectivités territoriales. Dans les mois à venir et face aux contraintes financières annoncées par l'État et répercutées sur les Départements, nous soutiendrons les choix politiques et budgétaires qui s'inscriront au cœur des compétences départementales, comme celle du Sdis. ■

Le groupe « Loire en commun »
Canton Roanne 1 :
Brigitte Dumoulin / Jean-Jacques Ladet
Canton Saint-Étienne 3 :
Arlette Bernard / Pierrick Courbon
Canton Saint-Étienne 5 :
Marie-Michelle Vialleton / Régis Juanico

LE DÉPARTEMENT VOUS RÉPOND

Lu sur nos réseaux

" Mon mari et moi attendons un troisième enfant. Nous avons le projet d'agrandir notre maison. Quelles sont les règles à respecter ? "

Notre réponse

Tout dépend du règlement d'urbanisme de votre commune et de la surface de votre extension. Avant d'engager des démarches, prenez le temps de consulter un architecte-conseil au Département. Trois professionnels reçoivent les particuliers sur rendez-vous et cela gratuitement. Vous avez d'autres questions concernant des travaux d'isolation, votre contrat de location ? La Maison départementale de l'habitat et du logement vous accueille du lundi au vendredi à Saint-Étienne, Roanne et Montbrison. Elle sera présente du 13 au 16 mars sur le salon Habitat au Parc Expo à Saint-Étienne.
Loire.fr/mdhl

TV & podcast

Loire Mag joue les prolongations… Nos partenaires radio et TV développent quatre sujets abordés dans nos pages. Interviews d'élu, reportages… Retrouvez l'émission réalisée par TL7 et le podcast de RCF Saint-Étienne sur **loire.fr/webzine** ; **tl7.fr** et **rcf.fr/saintetienne**

Annuaire utile

MDPH / Maison Loire autonomie :
04 77 49 91 91 (Saint-Étienne)
04 77 23 83 83 (Roanne)
04 77 96 55 69 (Montbrison)
04 77 29 27 58 (Saint-Chamond)

Maison de l'habitat :
04 77 59 96 50 (Saint-Étienne)
04 77 78 39 94 (Roanne)
04 77 96 56 66 (Montbrison)

Archives de la Loire :
04 77 93 58 78

Séances publiques

27/03/25 et 28/03/25
Budget primitif 2025 et subventions d'intérêt départemental

Vous ne recevez pas le Mag ?

Loire Mag est distribué gratuitement dans chaque boîte aux lettres du territoire, y compris celles disposant d'un autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas : assurez-vous qu'il n'a pas été jeté par un membre du foyer et remplissez le formulaire à l'adresse **loire.fr/webzine**

LE FUNAMBULE DE L'IMPOSSIBLE

On célèbre cette année les 60 ans de la traversée de Grangent. Le 18 juillet 1965, Henry's établissait un record mondial.

40 000 personnes ont fait le déplacement ce 18 juillet 1965 au barrage de Grangent. Postés sur les hauteurs, petits et grands n'ont d'yeux que pour le câble tendu dans les gorges. Les jumelles fouillent l'immensité, traquant l'impensable dans ce décor d'ocre et de jade : une silhouette humaine, perchée sur la ligne d'acier. Henry's : pantalon rouge, front dégarni, bras écartés. Parti à 16h47 des collines de la Baraillère, l'homme s'est engagé dans une traversée aérienne de 1 600 mètres. Le voici parvenu au milieu du lac. 247 mètres de vide le séparent des eaux sombres. Jamais encore le funambule n'avait pris de tels risques. Aux caméras venues filmer l'exploit et au tout jeune Michel Drucker (*), le trentenaire a confié sa détermination : battre le record établi par Rudy le Tchèque, de la Compagnie des Diables blancs.

Songe-t-il à la chute en cette heure crépusculaire ? Lutte-t-il contre l'appel du gouffre et du néant ? Plus tôt dans la journée, le *« jongleur de la mort »* s'est isolé avec un ami. Les deux hommes ont considéré l'hypothèse d'une fin tragique et Pierre Lachaume a pris congé, chargé d'une missive. Simple précaution d'usage ?

L'AMOUR D'UNE VIE

« Il m'avait dit : "Si tu es là ça n'arrivera pas" », rejoue son épouse occupée aux fourneaux ce 9 janvier. Dans la casserole, riz et champignons. Un grand classique japonais. *« Nous avons fait là-bas une très belle carrière »*, commente la nonagénaire. Henry's est absent. L'âge l'ayant privé de son incroyable sens de l'équilibre, il a mis fin à ses jours en 2013. Il continue pourtant d'occuper tout l'espace. Costumes, photos, trophées, tableaux, sa mémoire est partout. *« C'était un passionné »*, confie Janyck tombée folle amoureuse, d'un coup d'un seul, un jour de 1961. *« Il donnait un spectacle dans une école de Roanne* (huit jours sur un fil, N.D.L.R.) *et m'avait assuré qu'ensemble nous irions jusqu'au bout du monde »*.

C'est en 1965 à Grangent que débutent pleinement leurs aventures. Henry's veut du spectaculaire – il en fera sa marque de fabrique- et s'est adjoint de gros moyens techniques. Il a fallu deux jours et l'aide d'un bulldozer, prêté par l'aimable Roger Rocher, pour fixer le câble en falaise. Depuis le plateau d'Essalois, des volontaires tirent deux stabilisateurs fixés de part et d'autre de l'acrobate. Censés diminuer les vibrations du câble, ils gênent ses mouvements. Quand ils n'amplifient pas le balancement latéral. On l'entend jurer dans le talkie-walkie fixé au balancier : *« Allez avancez avancez ! Bonté ! »*

136 MINUTES D'EFFORTS

Le vent s'est levé. Le temps tourne à l'orage. Le Stéphanois progresse lentement. Et le plus dur reste à venir avec 70 mètres de dénivelé. Henry's s'arrête une première fois pour souffler, une seconde pour saluer la foule. Capable de grandes colères, il sait aussi s'extraire de l'univers ambiant : *« Ce qui étonne le plus chez cet homme, c'est son apparent détachement, le calme imperturbable affiché dans les conditions les plus graves »*, commentent les observateurs du jour. À 100 mètres de l'arrivée, la clameur se meurt comme l'artiste se plaint du poids du balancier – 17 kg- : *« J'commence à avoir mal aux brandillons »*. Puis c'est la liesse générale. Il saute du câble, retrouve les bras de sa femme. Une montre en or, glissée à son poignet, lui rappellera ces 136 minutes d'angoisse et plus encore son exceptionnel triomphe. Ensemble, ils repartent sur le fil vers la colline d'en face, lui à moto, elle suspendue à la barre d'un trapèze. Leur Peugeot 404 les attend du côté de Saint-Victor. Ils y seront fêtés en héros. Avant d'autres exploits : à Monaco, au Puits Couriot ou sur le toit de Casino.

Une petite plaque commémore au château d'Essalois celui qui fit vibrer tout un pays. Ses cendres ont été dispersées dans l'herbe grasse. L'esprit demeure. ■

(*) Le journaliste est envoyé par l'émission Les Coulisses de l'exploit.

Photos transmises par la famille.

3 choses à savoir sur...

Remous intempestifs

Ce 18 juillet 1965, Henry's fait halte à l'aplomb du barrage. Il lève un bras en direction des spectateurs qui, croyant à un salut, s'empressent d'applaudir. *« On ne sut qu'après l'épreuve,* écrit Jean Bertail dans Le funambule aux exploits, *qu'il demandait que s'éloignent les bateaux qui, pour lui rendre hommage, ou pour mieux l'apercevoir, sillonnaient le lac. Leurs tourbillons, comme le bruit de leurs moteurs, créaient des ondes qui faisaient vibrer le câble »*.

Fascination, tentation...

Les gorges de la Loire exercent sur Henry's un fort pouvoir d'attraction. Par deux fois le funambule retourne à Grangent, en 1966 puis en 1980, au terme d'une année d'inactivité. Le quadra souffre alors des séquelles d'un grave accident survenu à Marcq-en-Barœul (une épaule démise, deux poignets et un coude brisés dans une chute de 12 mètres). Il réalise néanmoins 1 000 mètres de traversée en 80 minutes.

Six mois, et cetera

C'est avec Grangent qu'Henri Rechatin accède à la célébrité mais c'est avec un record de durée qu'il décroche des contrats dans le monde entier. Entre le 28 mai et le 28 septembre 1973, le funambule entreprend de passer six mois sur un câble. Le Géant Casino de Saint-Étienne prête son infrastructure et s'assure un bon coup de pub. Jour et nuit, Janyck assiste son mari. Il n'est plus question d'habiter la petite maison de Terrenoire. La Stéphanoise occupe une caravane stationnée sur le parking. Leur fille Corine (née le 8 février 1968 sur... un fil) partage leur quotidien. À l'issue de cette nouvelle performance, Henry's est appelé au Canada, en Norvège, au Japon, en Russie et en Corée. Ces numéros d'équilibre sur chaise feront par ailleurs l'objet de clichés mythiques à l'Aiguille du midi et aux Chutes du Niagara.

1956 Tour de France sur échasses (4 400 km en 10 jours)

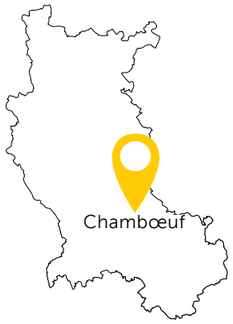
1965 Première traversée du lac de Grangent

1973 Six mois sur le toit de Casino

1996 Équilibre sur chaise à l'Aiguille du Midi

... **2011** Dernière apparition publique pour ses 80 ans à Dunières (Haute-Loire)

On compte, dans l'Hexagone, 89 villes et villages superbement fleuris, dont Chambœuf. Chose rare, la commune a décroché courant 2024 une « fleur d'or » pour son concept de village-jardin et son travail mémoriel autour de la rose.



Chambœuf

Allons voir si la rose…

ici. Là. Partout. Des teintes à profusion : pourpre, violine, vermillon ; d'entêtants parfums ; de réjouissants bourdonnements. On célèbre à Chambœuf la reine des jardins. À dessein puisque le rosiériste Antoine Meilland fut jadis un administré de la commune ; son fils se fit connaître par l'obtention de la rose Peace, fleur iconique offerte en 1945 à l'ensemble des conseillers onusiens. La variété est aujourd'hui la plus répandue dans le monde (certaines sources parlent de 100 millions de plants commercialisés). Pareille légende ne pouvait qu'inspirer les élus foréziens.

Aidés de la maison Meilland-Richardier, du Pays d'art et d'histoire et d'un architecte-paysagiste, le maire et son conseil imaginent en 2008 un village-jardin. Le comité des Villes et villages fleuris salue la démarche. Chambœuf obtient trois fleurs en 2015, quatre fleurs en 2021 et chose exceptionnelle, sinon rarissime, une fleur d'or en 2024.

6 000 ROSIERS ET UN CIRCUIT DÉCOUVERTE D'UN KILOMÈTRE

Mérité, à en juger par le débordement de massifs et d'arbrisseaux : 6 000 rosiers -tous des Meilland- égayent les ruelles, ordonnés par thématiques (roses anciennes, romantiques, portant le nom de peintres ou de musiciens…) La commune dispose pour l'entretien d'une aide du campus de Montravel. *« Jeunes en apprentissage et professionnels en reconversion effectuent chez nous leurs chantiers-école,* explique le maire André Charbonnier. *Nous pouvons également compter sur le soutien de l'association De rose en rose, née en 2014 »*. Dix jardiniers et douze guides bénévoles assurent la permanence et l'animation du circuit, long d'un kilomètre, tracé en zone pavillonnaire, à la circulation apaisée.

On se presse aux beaux jours dans les allées. L'engouement est évalué à 25 000 visiteurs. *« Nous accueillons une trentaine de bus »*, sourit le maire dont les succès ont dépassé les espérances. Quatre commerces de bouche ont rouvert courant 2024 : le Boudoir de Bergamote, l'Auberge du terroir, les Terres rouges et une boulangerie artisanale, éveillant un bourg trop longtemps cantonné aux déplacements pendulaires.

Point de ralliement des visiteurs, la Maison de la rose renseigne en saison les curieux. *« Nous terminons là chaque visite avec un petit apéritif local. C'est un moment d'échange,* raconte André Charbonnier. *Le village-jardin se prête pareillement aux rencontres. Nous en avons fait une galerie à ciel ouvert, animée, l'été, d'expo-photos et de concerts »*. ■

Y ALLER

Accessible en 10 minutes de bus (ligne C2) depuis la gare de Veauche. En 20 minutes de voiture depuis Saint-Étienne.

VISITER

Le circuit de la rose est en accès libre (cheminement sur près d'un kilomètre depuis la place de l'église, agrémenté de panonceaux. Ne manquez pas le square dédié au langage des fleurs. L'itinéraire est adapté aux personnes à mobilité réduite).
Visites guidées possibles pour les groupes à la belle saison. Infos sur de-rose-en-rose.fr
Petites scènes de l'été du 15 juin au 15 juillet (concerts gratuits le dimanche soir au kiosque pour finir agréablement le week-end).
Échappée vivement conseillée le long de la coulée verte, après le kiosque : verger, arboretum, parcours santé et accro-filet en accès libre pour les plus jeunes.

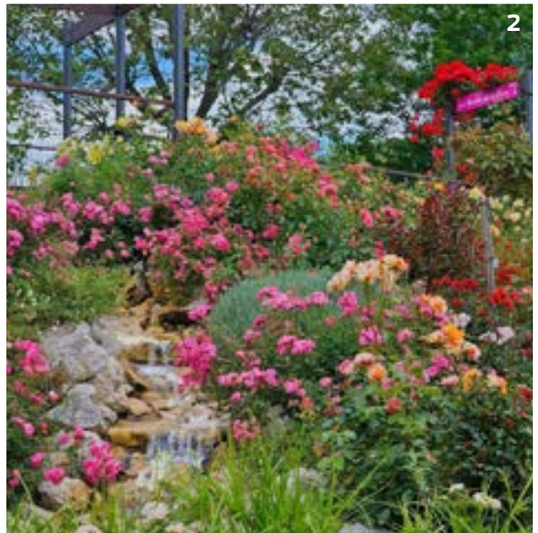
SE RESTAURER

Le Boudoir de Bergamote
Salon de thé, coffee shop
06 74 35 51 79
L'Auberge du terroir
04 77 52 56 32
Les terres rouges
07 82 94 76 72
La rose des délices
04 77 06 48 86

SE LOGER

Gîte Le chalet des roses
04 77 54 03 72

1


2

3

Balade
L'allée de rosiers grimpants.

1. Kyrielle d'épines
350 variétés de rosiers peuplent la commune. Aménagée cet hiver, la nouvelle coursière des dames associe les fleurs à leurs marraines : Liane Foly, Monica Bellucci, Line Renaud, Édith Piaf, Mona Lisa, Audrey Fleurot ou Marie-Curie.

2. Bouquets naturels
La roseraie de Chambœuf est entretenue sans pesticides. L'arrosage est intégré, la commune équipée de cuves de récupération d'eau. Personnels techniques et bénévoles sont attachés au respect de l'environnement.

3. Héritage
Antoine Meilland est né à Chambœuf le 17 juillet 1884. Ses premiers essais d'obtenteur ont lieu dans un clos du bourg puis au hameau de la Vareine, au domicile de ses parents. Il connaît ensuite le succès avec son fils dans le Rhône. Aujourd'hui, quatre milliards de roses coupées s'échangent sur toute la planète : une rose sur 3 est une rose Meilland.

TOUTES LES SORTIES DANS LA LOIRE
loiretourisme.com

MADE in LOIRE

C'EST OÙ ?

11 RUE DU COLONEL MAREY
À SAINT-ÉTIENNE

C'EST QUOI ?

DES BANANES, DES BOBS, DES SACS CONÇUS À BASE DE TEXTILES RECYCLÉS

C'EST QUI ?

LA RESSOURCERIE CHRYSALIDE.
LE DÉPARTEMENT SOUTIENT LA STRUCTURE À HAUTEUR DE 36 900 € PAR AN

Obake : des bananes design issues du réemploi

La marque stéphanoise Obake fait une percée remarquée dans le champ de l'accessoire textile. Lancée il y a cinq ans dans les ateliers de la ressourcerie Chrysalide, la griffe se compose d'une dizaine de références : tote bags, chouchous, sacs lunes, bobs et bananes. Mises en lumière en 2024 sur le Foreztival, ces dernières s'imposent en tête des ventes. *« Notre stand s'est trouvé pris d'assaut »*, sourit Valentin Michalon, représentant de la marque.

Il faut dire que les sacoches marient harmonieusement design, production locale et réemploi. Leur matière première ? De vieilles étoffes confiées à Chrysalide. L'atelier-chantier d'insertion assure en DSP (délégation de service public) la collecte et le tri de 150 bornes textiles installées sur le territoire de Saint-Étienne Métropole. 700 tonnes de chiffons passent chaque année entre les mains des travailleurs, étrangers réfugiés et bénéficiaires du RSA (revenu de solidarité active). 200 kilos, triés par couleurs et matières, servent à la confection des produits Obake.

« Nos salariés en transition professionnelle ne manquent pas de compétences, souligne Mylène Cailleu, directrice de Chrysalide. *Quatre couturières travaillent pour la marque »*.

Le nom est emprunté à la mythologie japonaise. Là-bas, les objets abandonnés plus de 100 ans sont réputés renaître sous forme d'esprits.

+ D'INFOS

Les produits Obake sont disponibles au magasin de Chrysalide, rue du colonel Marey mais aussi en corners : à l'office de tourisme de Saint-Étienne, au Corbusier à Firminy, chez la Dealeuse de chiffons et à la Basketerie. chrysalide-ressourcerie.org.

À VOUS DE JOUER

Archives départementales de la Loire, collection de cartes postales. Cote 2FL_6626

? De quelle entreprise s'agit-il ?

La bonne réponse est la papeterie de Villerest. Fondée en 1832 par un petit-neveu des frères Montgolfier, l'entreprise qui compta jusqu'à 150 salariés était spécialisée dans la fabrication de confettis et serpentins. Elle n'existe plus. Les eaux du barrage l'ont engloutie en 1982.

+ D'INFOS

archives.loire.fr

Par ici les sorties !

NOS 10 COUPS DE CŒUR

1 MOBILISATIONS CONTRE LE CANCER

CARITATIF

Plus de 200 motards sillonneront les routes du Forez, samedi 26 avril, pour vendre des fleurs en porte à porte au profit de la Ligue contre le cancer. Importée dans la Loire en 2012, l'opération Une rose un espoir mobilise chaque année plus largement. 23 000 roses ont été vendues en 2024. De quoi rapporter près de 73 814 € à la recherche médicale et aux soins de support développés dans les hôpitaux locaux.
À noter que la Ligue contre le cancer organise elle aussi, ce printemps, un gros événement : les Foulées de la Ligue. Cinq formats de course (5, 8, 10, 15, 22 km) seront proposés le 30 mars au départ de l'hippodrome de Saint-Galmier. Marcheurs et coureurs se déplaceront à allure libre, sans chronométrage, ni classement. Sur place, animations sportives et musicales, tombola et village prévention.

LES 30 MARS ET 26 AVRIL
FOULÉES DE LA LIGUE ET UNE ROSE UN ESPOIR
À Saint-Galmier et dans tout le Forez
logicourse.fr
Une rose un espoir secteur Forez

2 LA BELLE ÉTABLE

VISITE

Salut veau, vache, cochon, couvée ! Une quarantaine d'exploitations ouvrent leurs portes les 26 et 27 avril dans le cadre de l'opération De ferme en ferme. On aime le discours passionné des éleveurs, céréaliers, maraîchers, engagés dans une démarche de production durable et la possibilité d'approcher les animaux. Profitez le midi des grandes tablées dressées dans les champs et sous les toits paysans (certains proposent des repas en musique) et ne manquez pas la traite, moment très apprécié des jeunes.

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 AVRIL
DE FERME EN FERME
Six circuits proposés dans la Loire
Entrée libre et gratuite (repas payant sur réservation).
defermeenferme.com

3 À TABLE

REPAS GASTRONOMIQUE

Le château de Bouthéon prête ses salons, jeudi 17 avril, au Lycée professionnel du haut Forez. L'occasion pour les gourmands de goûter à la cuisine des élèves dans un lieu patrimonial emblématique, prestigieux de surcroît.
Au menu (unique), un ensemble de propositions gastronomiques. Jeudi 15 mai, l'institution remet le couvert avec le lycée hôtelier de Saint-Chamond.

JEUDI 17 AVRIL À 19 H 15
CHÂTEAU DE BOUTHÉON
Soirée réservée aux adultes
51 € par personne, boissons comprises
Ouverture des inscriptions le 17 mars à 9 h au 04 77 55 78 00 (par téléphone uniquement).

4

ENTREZ DANS LA LÉGENDE

CONCERT

C'est l'histoire d'Acolin, marinier de profession, parti dîner chez l'ogre Ourgon. Une légende forézienne mise en mots par Anne de Boissy (Compagnie Les Transformateurs) et en musique par le compositeur Pascal Berne. Le Conservatoire de Roannais Agglomération donne ce conte musical, vendredi 28 mars, à la salle Fontalon. La Maîtrise ligérienne et deux classes de maternelle joignent leurs voix au chœur d'enfants. À noter que l'association Môme ludies a prévu d'éditer la partition dans le cadre d'une collection réservée aux jeunes enfants.

VENDREDI 28 MARS À 14 H 45 (SÉANCE SCOLAIRE) ET 18 H
CONCERT GOUTTE DE LOURDON
Salle Fontalon
Gratuit. Sur réservation à partir du 1er mars au 04 77 71 01 74 ou sur conservatoire@roannais-agglomeration.fr

5

OUVERTURE À L'AUTRE

RENCONTRE

La deuxième Journée de sensibilisation à l'autisme a lieu samedi 5 avril sur la place du marché à Roanne. Associations, organismes, institutions seront nombreux à tenir un stand pour sensibiliser la population et favoriser l'inclusion. Plusieurs animations et spectacles sont annoncés avec la participation de l'école du cirque et la Batucada de Saint-Germain-Lespinasse mais également quelques activités ludiques et inclusives pour petits et grands. Ne manquez pas l'exposition photographique mettant en lumière le regard d'une petite sœur sur son frère autiste, visible du 7 mars au 7 avril, sur les grilles de la sous-préfecture.

SAMEDI 5 AVRIL DE 10 À 17 H
JOURNÉE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME
Place du marché à Roanne
au 04 77 47 83 38
Collectif Handicap Loire Nord

6

LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE

EXPOSITION

Nombreuses étaient autrefois les familles à monter vivre l'été sur les Hautes-Chaumes. Aux femmes on confiait la garde des troupeaux, la traite des vaches et la production de fourmes. Une exposition leur est consacrée à l'Écomusée des monts du Forez. À voir : un reportage photographique de Gérard Rivollier, accueilli en 2023 à la jasserie de la Jacine pour y suivre le travail d'un berger, et tout un tas d'objets liés à l'estive (cabane de berger mobile, colliers de défense, sonnailles, cape de bergers…) Samedi 22 mars à 14 h 30, visite éclair de l'expo, projection au cinéma Le quai des arts, échange avec les bergers Estéban (de la Jacine) et Charles.

JUSQU'AU 4 JANVIER 2026
EXPOSITION ESTIVE. DES VACHÈRES, UN BERGER, ÉVOLUTION DES PRATIQUES
Écomusée des monts du Forez -Usson-en-Forez
Tarif adulte 5 €, 8-16 ans : 1,5 €.
ecomusee-usson-en-forez.fr

7

SUS AUX MONSTRES !

GÉOCACHING

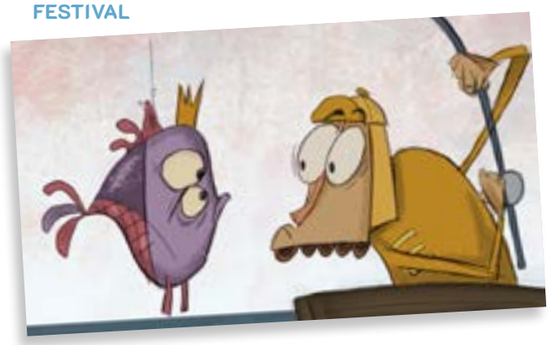
Embarquez à Chevrières et Châtelus pour une chasse aux trésors ludique et colorée sur la trace des Gnolus. Ces petits monstres numériques ont trouvé refuge dans les monts du Lyonnais. Équipés d'un smartphone, petits et grands se baladent en campagne guidés par GPS. Une surprise attend les plus jeunes en fin de partie : un badge à l'effigie desdites bestioles. Pour sortir des sentiers battus.

TOUTE L'ANNÉE
DEUX PARCOURS ACCESSIBLES
À Chevrières et Châtelus
Application mobile gratuite en téléchargement sur Google play et App store
lesgnolus.fr

8

COURTS-MÉTRAGES À GOGO

FESTIVAL



220 courts métrages d'animation sont à l'affiche du 16e festival Ciné court animé. Porté par la Ville de Roanne, l'événement mobilise une partie du gratin mondial, dont les grands studios d'animation français : Miyu, Autour de minuit, Les films du nord… Six compétitions ambitionnent de capter le public adulte et adolescent ainsi que de multiples rétrospectives et programmes thématiques (nuit du fantastique, comédies délirantes, documentaires animés…).
Bruno Caetano, producteur nominé aux Oscar en 2023 avec *Ice merchants*, et Loïc Espuche, en lice pour les César 2025, sont membres du jury.

DU 17 AU 23 MARS
CINÉ COURT ANIMÉ
9 sites partenaires (cinémas, musée, médiathèques, théâtre, université…)
Tarifs : 4,50 € la séance
cinecourtanime.fr

9

CONCERT EXCEPTIONNEL

MUSIQUE CLASSIQUE

Le Chœur Symphonia a 30 ans. Dirigé par le talentueux Yannick Berne, l'ensemble amateur (poussé à haut niveau) entend fêter dignement cet anniversaire. Un concert événement est prévu le 16 mars à l'église de Saint-Galmier. Les 65 choristes interpréteront le célèbre *Requiem* de Gabriel Fauré avant d'enchaîner avec la *Messa di Gloria* de Puccini (une œuvre qui fit entrer leur chef à l'Opéra national de Lyon il y a vingt ans). Ils seront accompagnés au piano de deux musiciens d'exception : Pascal Descamps et Laurent Touche. Un grand moment de musique en perspective.

DIMANCHE 16 MARS À 17 H
CONCERT DE SYMPHONIA
Église de Saint-Galmier
Tarifs : de 16 à 20 € ; 8 € pour les étudiants, chômeurs, enfants. Gratuit - 12 ans.
choeur-symphonia.fr

Ici aussi !

TOMBOLA

La Semaine du commerce a lieu du 5 au 12 avril dans la Loire. Un millier de boutiques prennent part à l'opération. Participez au jeu-concours en magasin et tentez de remporter l'un des nombreux lots : déjeuner à l'hippodrome de Feurs, barbecue Weber, repas chez Troisgros…

GASTRONOMIE

Le premier salon régional des *« signes officiels de qualité - Labels saveurs »* se tient les 12 et 13 avril au Parc expo à Saint-Étienne. Où découvrir 150 produits AOP et des centaines de produits fermiers.

De 10 à 19 h
labels-saveurs.fr

HISTOIRE

La Bourse du travail a compté dans l'histoire ouvrière de Saint-Étienne. Ce lieu qui vit passer Jean Jaurès, Albert Camus et Léon Blum fait l'objet d'une visite vendredi 21 mars à 12 h 30.

2,50 €
Réservation au 04 77 49 39 00

BLUES

Gerry Jablonski, The Cinelli Brothers, Boogie Beasts, Chris Bergson et Ellis Hooks sont à l'affiche du Roanne blues festival les 14 et 15 mars. Concerts en live à la salle Fontalon.

25 € la soirée
roannebluesfestival.com

10

LE TEMPS D'UN BIVOUAC
SORTIE NATURE

Venez vivre la vie de trappeur en Forez. Accompagnatrice en moyenne montagne, Cécile Gissinger conduit petits et grands sur les Hautes Chaumes les 15 et 16 mars le temps d'un bivouac. La sortie n'est pas totalement dénuée de confort. Pas de nuit à la belle étoile mais sous la toile d'un tipi -chauffé- monté pour l'occasion.
Point besoin d'être grand sportif pour vivre l'aventure. Seule condition requise : pouvoir marcher deux heures en nature, sac sur le dos.
En cas de neige, transport du matériel de cuisine et couchage à l'aide de pulkas (sorte de grandes luges). Repas chauffé le soir au poêle à bois.

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 MARS
NUIT EN BIVOUAC
Monts du Forez
Tarif : de 60 à 80 € par personne, repas et petit-déjeuner compris
cecilenmontagne.com

L'AGENDA COMPLET DE VOS SORTIES
www.loire.fr/agenda

Escargots de St-Bonnet-des-Quarts en habits verts

Quentin Billaud
LE PETIT PRINCE
SAINT-ALBAN-LES-EAUX

4 personnes **2h**

INGRÉDIENTS

1 bocal d'escargots de St-Bonnet
1 pomme de terre
2 bottes de persil plat
1 tête d'ail
100 g de crème épaisse
1 botte d'oignons nouveaux
500 g de bouillon de volaille
1 tige de citronnelle
50 g de sauce soja
50 g de pâte de Miso blanc
250 g de farine
125 g de jaune d'œuf
Huile d'olive
Sel
Poivre

LA PRÉPARATION

Blanchir une botte de persil dans de l'eau frémissante pendant 3 min puis la mettre dans l'eau froide. **Égoutter** puis **mixer** pour obtenir une purée de persil.

Réaliser une pâte à raviole avec 250 g de farine, 125 g de jaune d'œuf, 25 g d'eau, 25 g de purée de persil, 20 g d'huile d'olive et 5 g de sel. Une fois la pâte homogène, filmer et **laisser reposer** au frigo.

Cuire une pomme de terre dans de l'eau salée frémissante puis **réaliser** un écrasé de pomme de terre à la fourchette. **Hacher** les escargots, le persil, l'oignon nouveau et une gousse d'ail. **Mélanger** tous les ingrédients avec la crème épaisse et **assaisonner**.

Mettre le bouillon de volaille dans une casserole et **porter** à ébullition. Mettre à **infuser** la citronnelle, la sauce soja et le miso. Laisser mijoter pendant 30 minutes. **Passer** au chinois puis remettre le bouillon à chauffer ; il servira pour **cuire** les raviolis d'escargots.

Étaler la pâte au laminoir assez finement puis **emporte-piécer** un rond de pâte (7 cm de diamètre), mettre la farce d'escargot à l'intérieur, **refermer** délicatement en arc de cercle puis **souder**. **Renouveler** l'opération pour avoir 3 raviolis par personne. **Réserver** au frais.

Faire **bouillir** le bouillon et y **plonger** les raviolis pendant 3 minutes.

LE DRESSAGE :

Remplir le fond d'une assiette creuse de purée de persil puis **disposer** les raviolis. **Verser** ensuite le bouillon de volaille. **Ajouter** sur le dessus le vert de l'oignon nouveau et du persil haché.

L'astuce du chef :

- Préparer la pâte à raviole 24 h avant utilisation.
- Faire frire quelques chips d'ail pour apporter du croquant au plat.

DRÔLE DE DAME

Juliette Arnaud

COMÉDIENNE, ACTRICE, SCÉNARISTE, ROMANCIÈRE, JULIETTE ARNAUD PRÉSENTE *LA DERNIÈRE*, TOUS LES DIMANCHES, SUR RADIO NOVA. ORIGINAIRE DE SAINT-ÉTIENNE, LA QUINQUA SE LIVRE SANS FARD ET SANS BLABLA.

De son logement parisien, on ne devine rien. Un simple mur de bois blanc emplit tout le cadre de l'écran. La connexion est mauvaise mais la voix claire. Familière. Elle le serait pour n'importe quel vieux fan de *Par Jupiter !* (émission de France Inter dont elle assura longtemps la coanimation avec Charline Vanhoenacker). Une drôle de proximité s'établit. Genre causette amicale. Où l'on se retrouve, on ne sait trop comment, à parler ménopause. Pas un moment sympa, confie Juliette Arnaud, la fraîche cinquantaine. *« L'âge est dur. Il faut le dire aux femmes plus jeunes : bordel que ça tangue ! »*

Pas de chichi chez cette native du coin, entrée en Comédie au terme d'un an de prépa Sciences po. *« Ma mère avait conclu que c'était bon pour moi. Et puis je me suis choisie, moi, mais ça s'est avéré assez bordélique »*.

Elle se présente en 1992 au cours Florent, assurée de son imposture. Ses camarades n'ont jamais vécu que par et pour le théâtre ; elle débute. Au jury, elle confesse avec humour sa tardive prise de conscience, l'intuition vague d'un costume (enfin) taillé pour elle. Admise. L'évidence se confirme. Elle planche avec Corinne Puget et Christine Anglio sur l'écriture d'une pièce. *« Parce qu'on savait qu'on ne nous proposerait jamais rien. C'était avant MeToo. Les comédiennes se devaient d'être lisses, des toiles vierges...» Arrête de pleurer Pénélope* est un succès. *« À partir de là, tout a été très hasardeux »*. Le cinéma, la télévision, la radio... Les propositions s'enchaînent. *« J'ai eu du bol »*.

Les frisottis blonds lui tombent sur les épaules. Elle porte une veste norvégienne rouge. Le temps est à l'hiver, la mode aux chalets suisses. La neige et les frimas lui rappellent plus souvent qu'à l'ordinaire ses origines ligériennes : Saint-Étienne, ses *« caillantes invraisemblables »*, ses balades à ski dans le Pilat, avec son frère. *« Ma mère y tenait beaucoup. Ainsi se sont forgés mes goûts d'adulte »*. De ses 13 premières années, elle garde l'image précise d'un instituteur, M. Grousson, en poste à Tardy. *« J'ai toujours eu des problèmes de confiance en moi. Ce que j'ai acquis, en ce domaine, je le lui dois »*. La confidence la bouleverse. Elle s'essuie les joues d'un revers de manche. Putain d'hormones.

TROIS ROMANS PERSONNELS

Dix ans qu'elle n'a plus remis les pieds dans la Loire, de peur d'y croiser des fantômes. *« Remarquez, je ne vais pas davantage au Maroc* (elle y a suivi ses parents adolescente, N.D.L.R.). *Je ne suis pas assez costaude pour ça »*. Quand elle quitte la capitale, c'est pour aller se ressourcer dans les Cévennes. *« Ma mère s'est installée dans le Sud de l'Ardèche. Je vais marcher, un des trucs que je préfère au monde. Trouver des coins d'eau, me baigner, écouter les oiseaux. Ça m'émeut et ça me fait du bien »*.

> *Tomber amoureuse est ce qui m'est arrivé de mieux dans ma vie*

Femme de lettres idolâtrant Colette, grande lectrice, romancière (trois livres portent sa signature), Juliette Arnaud a des goûts de solitaire. C'est en bande, cela dit, qu'elle s'éclate. Hier dans la mouvance de Charline, aujourd'hui dans *La Dernière*, sur Nova, aux côtés de Guillaume Meurice et Ramzi Assadi. *« Un pur bonheur »*.

Dissimulés sous son habit de laine, trois tatouages noircissent ses avant-bras. Le premier est un vers de Rimbaud *« Embrasser l'aube d'été »* pour lui rappeler que *« c'est la plus belle chose qui soit »*. Elle promène, sous les traits du deuxième, le souvenir d'un bouledogue français prénommé Gros. *« Je ne l'ai gardé que six ans. C'est le deuil qui ne se fait pas »*. Une absence ajoutée à la peine causée par le décès de son père et son désir inassouvi d'enfant.

« Vivere ancora », enjoint le troisième ; *« une chanson de Gino Paoli »*, traduit Juliette. Il y est question d'amour. *« Cela me rappelle cette fièvre ahurissante, cette espèce de pulsation inhérente à la jeunesse. Tomber amoureuse est ce qui m'est arrivé de mieux dans ma vie »*. ■

EN 5 DATES

6 mars 1973
Naissance à Saint-Étienne. Juliette Arnaud est la fille d'un pilote de chantier et d'une prof' de lettres. Inscrite en maternelle à l'école du Petit Coin, elle étudie à Tardy puis au collège Honoré d'Urfé. En 1986, elle quitte Saint-Étienne pour le collège et lycée français de Rabat, au Maroc.

2002
Année d'écriture et des premières représentations d'*Arrête de pleurer Pénélope*.

2012
Année de publication de son premier roman, *Arsène*.

2015
Attentats du Bataclan. *« J'habitais dans le quartier,* confie Juliette. *Cela a changé nos vies intimement. C'est là que j'ai eu l'impression de dire "tchao" à ma jeunesse »*.

Septembre 2024
Début d'une nouvelle vie avec le lancement de *La Dernière*, les dimanches soir sur Nova.

Le Département de la Loire
AU CŒUR DE VOTRE vie
Clément
accompagne vers l'emploi
60 personnes en insertion.
Loire
LE DÉPARTEMENT
Enfance
Handicap
Seniors
Routes
Insertion
Collèges
Aide aux communes
Habitat
Environnement
Culture
Sports